

AU PARLEMENT ANGLAIS

LONDRES, 7.—Comme nous l'annoncions hier, le parlement impérial a été solennellement ouvert, hier après-midi par leurs Majestés le Roi George V et la reine Marie.

Tous les rites traditionnels ont été rigoureusement observés. Les souverains et le prince héritier ont quitté le palais de Buckingham dans le superbe carrosse d'Etat, traîné par six chevaux portant des harnais d'or et d'argent. De chaque côté du carrosse, marchait un yeoman de la garde. En avant était la garde du roi.

Le cortège était magnifique. Les membres de la maison royale en leurs plus beaux équipages, défilaient derrière la voiture traditionnelle.

On avait pris des précautions extraordinaires contre les anarchistes. Le parcours de la procession du palais de Buckingham au Parlement, était gardé par des piquets de troupes et les meilleurs détectives de Scotland Yard étaient sur pieds. Autour du parlement, la police était massée pour prévenir les attaques des suffragettes qui avaient menacé de tuer le roi s'il ne se prononçait pas en faveur du vote des femmes.

Pendant la cérémonie, la reine était assise à la droite du roi. Bien que le temps fût brumeux et froid, une foule immense s'était massée dans le parc St-James et à Whitehall, par où la fameuse procession passa. D'autres milliers de spectateurs entouraient les édifices du parlement.

Lord Strathcona, Haut Commissaire du Canada, était présent, ainsi que les représentants de l'Afrique du Sud, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Les dames étaient en demi-deuil mauve.

On a remarqué l'absence du chancelier de l'Échiquier, M. David Lloyd-George, que la maladie retient à Naples.

Suivant en cela l'exemple de son père, George V a lu lui-même le discours du trône.

Après avoir dit combien il était heureux du résultat du voyage du duc de Connaught en Afrique-Sud, le roi déclara que ses relations avec les pays étrangers étaient excellentes et qu'il espérait voir un nouveau traité signé avec le Japon, puisque les Japonais voulaient la fin du traité de 1894. Puis il rappela l'intervention de l'Angleterre pour établir l'ordre de la long des routes commerciales dans le sud de la Perse.

Le roi annonça que des propositions seraient soumises au parlement pour régler le différend qui divise les deux chambres et assurer une législation plus efficace. Rien de plus n'a été dit par Sa Majesté au sujet de la question du veto.

Cette abstention n'est pas sans avoir causé une grande surprise parmi les membres des deux chambres, car on s'attendait à ce que le roi fasse au moins allusion à la question qui divise le parlement.

Le discours du trône ensuite traite des différentes mesures qui seront soumises aux législateurs et qui sont l'assurance contre le chômage et la maladie, à laquelle les patrons et les ouvriers devront contribuer; le bill du vote plural qui sera soumis de nouveau à la chambre et le bill relatif aux heures de travail dans les ateliers. Les ministres essaieront de finir le débat sur le discours du roi, vendredi. Alors, le bill du veto pourra être présenté à la chambre des Communes lundi prochain.

Le roi Georges en terminant le discours d'ouverture a prononcé la promesse de son règne en disant que la nation avait fait une grande œuvre et qu'il l'accomplirait. Il a annoncé son intention de visiter les Indes le couronnement.

Le roi a fait sa déclaration d'après la nouvelle formule qui ne laisse pas les sentiments des catholiques. La reine Marie portait le fameux diamant Collingman.

Lord Lansdowne et M. A. J. Balfour ont profité de la circonstance pour dénoncer hautement l'arrangement de réciprocité du Canada avec les États-Unis, mais prennent toute la séance à être consacrée à la mise sur la voie du char législatif.

Le premier ministre Asquith a donné avis formel du bill du veto et de son intenton de demander tout le temps de la Chambre jusqu'aux vacances de Pâques, pour en finir avec

RECIPROCITE ET IMMIGRATION

ON CROIT QUE L'ARRANGEMENT VA NOUS AMENER CETTE ANNEE, 100,000 IMMIGRANTS AMERICAINS.

OTTAWA, 7. — L'un des premiers résultats tangibles de l'arrangement de réciprocité avec les États-Unis, si l'on en croit le département d'immigration, sera d'activer considérablement l'immigration américaine dans l'ouest canadien. M. J. W. White, agent en chef de l'immigration au Canada, aux États-Unis, a déclaré ce soir que les rapports qu'il avait reçus de ses agents dispersés dans les divers états, font voir que les fermiers des états de l'ouest se sont fort intéressés à la discussion de la réciprocité. Ils sont attirés par l'augmentation probable du blé dans les provinces de l'ouest. M. White s'attend à une augmentation de 15 p.c. dans l'immigration des colons américains dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan et de l'Alberta. On s'attend à ce que 100,000 colons américains viennent se fixer au Canada cette année.

LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

NEW-YORK, 7.—L'association nationale fondée pour étudier les moyens à prendre pour prévenir la tuberculose, a présenté aujourd'hui ses statistiques qui montrent les résultats de sa croisade dans les États-Unis, depuis dix ans.

Le rapport du secrétaire, le Dr Livingston Farrand, montre qu'il y a dix ans, il n'y avait, dans tous les États-Unis, qu'une seule organisation qui insinuait le peuple sur la consommation.

En septembre 1911, il y aura près de 500 institutions de ce genre.

Il y a dix ans, il n'y avait que cinq dispensaires ou cliniques pour l'examen et l'instruction des tuberculeux.

En septembre 1901, il y en aura près de 400. En 1903, il n'y avait que 100 hôpitaux et pavillons où il y avait à peu près 6,500 lits. Cette année, il y aura 450 hôpitaux ou sanatoria, et plus de 30,000 lits.

Le Dr Felland a déclaré que les résultats de cette campagne éducationnelle n'avaient pas été seulement d'obtenir plus d'hôpitaux, mais aussi qu'on était parvenu à diminuer beaucoup le nombre des décès.

PEROU DANS LA TEMPÊTE

PETERBORO, Ont., 7. — Matthew Doughty, 24 ans, comeur et à Cobourg, est commis de malle sur le Grand Tronc, a failli perdre la vie samedi, et sa vie est encore loin d'être hors de danger.

Il venait de Toronto sur l'express du Pacifique, pour visiter son oncle à Indian River. Comme le train n'arrivait pas à cet endroit il débarqua à Norwood et entreprit une marche de six milles au cours d'une furieuse tempête. Il était légèrement vêtu. Après avoir marché quatre milles il fut surmonté par le froid et dut se coucher sur un tas de dormants. C'est là que les employés d'un train de fret le trouvèrent et le ramènerent à Norwood et de là à l'hôpital St-Jean, ici.

Le bill du veto avant le couronnement. La politique du gouvernement a été discutée dans les deux Chambres mais si l'on excepte l'allusion à la réciprocité, le débat sur l'adresse n'a présenté aucun intérêt spécial.

Lord Lansdowne a insisté que la Chambre des Lords était encore prête à négocier avec le gouvernement pour faire les changements nécessaires dans sa constitution, ainsi que dans les relations entre les deux chambres. James Ramsay MacDonald a été élu président du parti ouvrier pour remplacer George Nicholl Barnes. Il trouve que le discours de M. Balfour sur la réciprocité est la plus grande victoire qui ait jamais été obtenue au parlement.

Le premier ministre dans une réponse générale aux discours de l'opposition, a déclaré qu'il serait sage, pour le présent, de cesser les critiques sur la réciprocité. Tot ou tard les États-Unis et le Canada devraient abattre le mur du tarif qui les séparait.

EN FAVEUR DU 'DROP-OFF' LE GOUVERNEMENT MUNICIPAL

Par une majorité de 104 voix, les électeurs votent le développement de ce pouvoir.

Malgré le calme relatif qui paraissait exister hier pour le vote du drop off, les électeurs ont voté un grand nombre et par une majorité de 104 voix ont décidé le développement de ce pouvoir et l'établissement d'un nouveau barrage. Le somme de 100,000 à emprunter est donc décidée et nos échevins n'ont plus qu'à se mettre à l'œuvre pour que les travaux soient exécutés le plus tôt possible.

Le vote des divers quartiers ont été les suivants : Quartier Est : Pour 117. Contre 64. Majorité : 53. Quartier Sud : Pour 134. Contre 130. Majorité 4. Quartier Centre : Pour 41. Contre 13. Majorité 28. Quartier Nord : Pour 64. Contre 45. Majorité 19. Total : Pour 356. Contre 252. Majorité pour 104.

LA SESSION FEDERALI

OTTAWA, 7.—A part quelques renseignements au sujet du pont de Québec, et du Transcontinental, fournis par l'hon. M. Graham, le travail de la journée s'est trouvé réduit à une discussion sur une résolution de M. Sinclair, député de Guysborough, au sujet de la pêche au Chalat.

M. Sinclair a fait adopter la résolution suivante :

"Que, attendu que la méthode de pêche au moyen de lignes traînantes attachées à des bateaux de pêche à vapeur appartenant à différentes nationalités et opérant près des côtes canadiennes, mais en dehors des eaux canadiennes, est de nature à détruire le poisson, cette Chambre est d'avis qu'il est expédient, afin de conserver nos pêcheries en eau profonde, d'ouvrir des négociations dans le but d'arriver à une entente internationale afin de prohiber cette méthode de pêche sur les frayères des poissons d'eau profonde, telles que les eaux du golfe Saint-Laurent, et les bancs du nord de l'Océan Atlantique, près des côtes du Canada et de Terre-Neuve."

Répondant aux remarques dont M. Sinclair a fait suivre sa résolution l'hon. M. Brodeur fait remarquer que l'emploi des chalutiers à vapeur constitue une méthode de pêche bien plus efficace et que tout en affectant certains intérêts, elle marche de pair avec le progrès tout comme le chemin de fer a remplacé la diligence.

Cette question n'est d'ailleurs pas nouvelle, puisque, bien avant la Confédération, des plaintes de ce genre furent faites par les pêcheurs pas assez fortunés pour se payer le luxe d'un bateau à vapeur.

Aujourd'hui, bien que les conditions aient changé, le gouvernement a toujours défendu aux chalutiers de pêcher à moins de trois milles des côtes.

De plus, la demande des propriétaires de chaluts pour pouvoir pêcher à partir du mois de décembre jusqu'au mois d'avril, a été rejetée, le gouvernement s'étant refusé à changer les règlements à cet effet.

Il est question maintenant d'ouvrir des négociations pour empêcher le pêche au chalut dans le golfe et les bancs de Terre-Neuve. Le gouvernement de Terre-Neuve est favorable à cette proposition.

L'hon. M. Brodeur fait remarquer cependant que cette question fut discutée avec les autorités du bureau colonial en 1909, durant la conférence de la défense Impériale et que plus tard lui-même, et M. Morris, ont recommandé au gouvernement anglais de signer un arrangement international pour le règlement des pêcheries sur les bancs de Terre-Neuve.

Le but du gouvernement canadien l'occurrence était d'en arriver à un arrangement avec les États-Unis et la France. Dans ce dernier pays l'avis était partagé. Boulogne et Dunkerque étaient en faveur des chalutiers; mais les pêcheurs du Sud de l'Angleterre s'y opposaient de toute leurs forces. Aux États-Unis la population entière est en faveur de la prohibition.

La Chambre a adopté plusieurs avis de motions pour production de documents entre autres ceux de M. Monk l'un demandant copie de tout correspondance échangée entre quel que département du gouvernement et M. W. T. B. Preston, commissaire de commerce en Hollande, au sujet de la "Netherlands loan Company", de

LEGISLATURE PROVINCIALE

QUEBEC, 7.—La députation de Montréal est en retard et manque en partie, ce qui fait que la séance sera encore consacrée à la besogne de routine et que l'on fera sans doute une large brèche à l'ordre du jour.

À la présentation des bills publics, M. Lomer Gouin présente une loi tendant les dispositions de l'article 175 du code civil à certaines subdivisions cadastrales.

M. Francoeur, une loi concernant les boulangers et la fabrication du pain dans les municipalités rurales, dans le but de protéger le consommateur contre le boulanger.

L'hon. M. MacKenzie, une loi amendant les statuts relatifs aux véhicules automobiles.

À la présentation de la loi tendant à modifier la charte de la ville de Madouneuve; la loi constituant en corporation la ville de Bay View.

À l'interpellation, l'hon. M. Cannon répond que le gouvernement n'a accordé en 1910 de subventions aux fabriques de conserves alimentaires, que deux sociétés de planteurs de cacao ont obtenu, dans la même année, une aide du gouvernement; que l'on n'a jamais eu l'intention de former une école d'Agriculture dans le centre des Hautes Etudes Commerciales et des écoles techniques.

À M. Plante, le secrétaire provincial répond que le gouvernement n'a aucun de ses membres n'a reçu de demande ou de représentation des autorités religieuses de cette province, pour affilier l'école des Hautes Etudes Commerciales et des Ecoles Techniques à l'Université Laval. De plus, le gouvernement lui-même n'a fait aucune démarche à ce sujet.

L'hon. Décarie répond ensuite au député de Saint-Louis que le gouvernement ne présentera durant cette session, aucun projet de loi pour établir l'uniformité des livres et la fusion des commissions scolaires de Montréal.

Que le gouvernement n'a nullement l'intention de présumer une mesure instituant l'instruction gratuite et obligatoire dans la province.

Que le gouvernement n'a pas l'intention de modifier le programme scolaire actuel.

À M. Tellier, l'hon. M. Décarie répond qu'à propos de l'établissement d'une école normale à Joliette, le gouvernement est en pourparlers avec les Sœurs de la Congrégation de N.-D. de cette ville pour ouvrir cette institution en 1912.

Au même député, que le gouvernement provincial n'était pas représenté à l'exposition de Bruxelles et que cette exposition lui a occasionné une dépense de \$4,587.

À propos des amendes imposées par la Cour du recorder à Montréal, M. Lomer Gouin répond au député de Joliette que le gouvernement a fait un règlement avec cette ville, en décembre 1910, que le montant des amendes dont la cité de Montréal avait à rendre compte au gouvernement n'était pas possible aujourd'hui à déterminer.

Que le gouvernement a accepté un règlement de \$10,000 et que cette somme a été portée au crédit du fonds des bâtisses et des jurés du district de Montréal.

Sir Lomer Gouin répond encore à une interpellation de M. Tellier, relative à la dernière session de la Cour du Banc du Roi, siégeant à Sorrel, que cette session qui portait sur

LE GOUVERNEMENT MUNICIPAL

ON SUGGERE DE REMPLACER LES ECHEVINS PAR DES COMMISSAIRES. — AMELIORATIONS A LA VOIRIE.

Une lettre très importante venant du bord of Trade a été présentée hier soir au conseil municipal. Nous en traduisons quelques extraits. Le Board of Trade fait à la ville les suggestions suivantes :

Demande de nouveaux règlements concernant la construction. Le Board of Trade croit que des mesures efficaces devraient être adoptées pour l'embellissement de la ville en ne permettant la construction que d'après certains principes établis et après l'obtention d'un permis comme c'est fait ailleurs. Un ingénieur compétent devrait être nommé pour faire l'inspection des bâtisses.

Le Board of Trade suggère ensuite la création de parcs, de terrains d'amusement pour les enfants; ainsi que des sites pour les industries qui pourront nous venir dans le futur.

L'adoption d'un plan pour l'amélioration de notre système de voirie; l'ouverture de nouvelles rues; la construction de trottoirs granolithiques.

Le Board of Trade se déclare en faveur de la nomination d'une commission civique, destinée à remplacer le conseil municipal tel qu'actuellement constitué. Les échevins sont obligés de donner trop de leur temps à leurs affaires personnelles; les intérêts de la ville sont nécessairement renvoyés à l'arrière plan. C'est pourquoi une commission civique ferait mieux l'affaire.

LE MARQUIS DE SALISBURY

OTTAWA, 7.—Le marquis et la marquise de Salisbury, leur fille, le vicomte Cranbourne et lady Mary et Beatrice Gascome Cecil sont partis aujourd'hui, pour New-York, d'où ils s'embarqueront mercredi, à bord du "Lusitania", pour retourner en Angleterre. La comtesse douairière d'Arran et sa fille, lady Winifred Gore, passeront encore quelque temps à Rideau Hall, avec la belle-sœur de la comtesse d'Arran, Mme Dugald Malcolm et M. Malcolm.

LE BETAIL CANADIEN

OTTAWA, 7. — Le "Census Monthly" dit que les bœufs au Canada ont établi un joli record pour 1910.

La valeur total du bétail vivant sur les fermes est de \$592,768,000, soit \$24,979,000 de plus qu'en 1909. Le prix par tête de bœufs est de \$192.50 contre \$180.72 en 1909; des vaches laitières de \$42.80 contre \$36.26; des autres bestiaux, \$30.90 contre \$28.81. Les moutons de \$6.00 contre \$5.89. Seul le prix moyen des porcs est diminue, il est de \$11.80 par tête contre \$11.80.

La valeur moyenne des terres cultivées par le Dominion est de \$88.45 l'acre ou 15 centimes de moins que l'année précédente. Elle a augmenté dans la Colombie Anglaise.

250 PÊCHEURS EN DANGER

HELSINGFORS, 7.—Un camp de 250 pêcheurs installés sur la glace, loin de Björns-Bund, a été entraîné au large avec la glace qui le portait, délogé par l'ouragan de samedi soir.

Ce n'est que le matin qu'on remarqua la disparition du camp. Des bateaux ont été envoyés à la recherche, mais ne sont pas encore revenus.

RÉGIMENT DÉSORGANISÉ

OTTAWA, 7.—Parlant de la débandade du régiment des Fusiliers du Prince de Galles à Montréal, le lieutenant-colonel Leonard, du département de la Milice, a déclaré qu'il espérait que le régiment pourrait être réorganisé. Toutefois, le régiment a été tellement déformé que l'on ne pouvait mieux faire que de le désorganiser temporairement.

LE CHARLON EN COLOMBIE

OTTAWA, 7. — On apprend ici que l'on vient de découvrir une mine de charbon dans les îles Saturna et Tumbo au large de la côte Ouest de la Colombie Anglaise. Cette découverte confirme un point géologique tracé en 1876. Le professeur R. W. Brock, du département géologique, a montré une carte dessinée en 1876 par feu James Richard. Les mines de l'île que l'on croyait contenir des dépôts de charbon étaient marquées en brun.

91 SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA
BANQUE EASTERN TOWNSHIPS
 ÉTABLIE Depuis plus d'un DEMI-SIÈCLE
CAPITAL ET RÉSERVE \$5,250,000.00
 Département d'épargne dans toutes les succursales.
 Wm. Farwell, Pres.; S. H. C. Miner, Vice-Pres. Jas Mackinnon, G. G.

McCUAIG BROS. & Co.,
 Membres de la Bourse de Montréal
AFFAIRES GÉNÉRALES DE BOURSES TRANSGIÈRES
SECURITE SUR CAPITAUX ENGAGÉS UNE SPECIALITE.
 57 ST-JACQUES Montreal. 22 RUE METCALFE, Ottawa.

La Banque de Quebec
93 ANS D'AFFAIRES
 Donne un service de banque complet. Argent collecté et billets négociables escomptés. Argent transmis par mandat, traite ou transfert cablographique ou télégraphique. Argent prêté aux hommes responsables ou aux compagnies, à des prix raisonnables.
 Le plus haut intérêt payé d'après le prix courant sur les dépôts d'épargne.
 Succursale à Sherbrooke, M. COLIN CRAWFORD, Gérant
 Succursales aussi à Black Lake, Inverness, St-Georges de Beauve, Stanfield, Thetford Mines et Victoriaville.

STROUDS

Tel. Bell 404. 93 Wellington

Nos THÉS et CAFÉS sont surs de plaire.

Voici une liste de Thés et Cafés que nous avons constamment en stock :

Thé Japon — 29, 25, 30, 40, 50, 60c la lb.	Thé Assam Pérou — 60c la lb.
Thé Noir — 25, 30, 40, 50, 60c la lb.	Thé Orange Pérou (parfumé) — 60c la lb.
Thé Gun Powder — 29, 40, 50, 60c la lb.	Thé Bisset Fired Japan — 75c la lb.
Thé Formosa Oolong — 29, 40, 50, 60c la lb.	Café Mocha — 40c la lb.
Thé Ceylan — 40c la lb.	Café Java — 35c la lb.
Thé Young Hyson — 60c la lb.	Autres Cafés : 25c et 30c la lb.
	Café Vert : 25c la lb.

N'OUBLIEZ PAS DE VENIR NOUS VOIR POUR VOTRE

Avoine, Ble-d'Inde Fleur et Provisions.

HYNDMAN, GRAIN CO.

Tel. Bell 541. Vis a vis la Manufacture Paton

Lisez les Annonces de "La Tribune"

Buvez les **THÉS et CAFÉS**

DU "MAGASIN ROYAL"

Essayez-les et vous serez convaincus. Nous garantissons nos épices comme étant pures. Nous délivrons les marchandises à domicile.

BOURQUE & BOUTHILLIER

94 rue King, Haute-Ville.

LE PUISSANT LINIMENT BLANC DU DR STANLEY GUÉRIT

Le Rhumatisme, Le Lumbago, Les Enflures, Epurvins, Contractions des Muscles, Meurtrissures, Brûlures, Echaudures, et Les Maux et Douleurs de toutes sortes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS. PRIX 25 CENTIMS

"LE MEILLEUR — POUR TOUS LES GOUTS". Je puis recommander votre liniment blanc du Dr Stanley, comme le meilleur que je me sois servi pour usage général. Je m'en suis servi chez moi et j'ai trouvé que c'était votre meilleure réclamation. Je n'ai pas l'hésitation à donner ce témoignage, et recommander cela à tous ceux qui en ont besoin de se servir du liniment blanc du Dr Stanley. Votre dévoué, James Chisholm, Musquodouit Harbor, N.E.

HOPITAL DU SACRÉ-COEUR. — Sherbrooke, P. Q., 12 mars 1910. — Messieurs Fraser, Thornton et Cie., Cookshire, P. Q. Messieurs : — Selon la promesse d'essayer dans notre hôpital le Liniment Blanc du Dr Stanley, je désire vous dire que nous nous en sommes servis pour les rhumatismes et douleurs et que le résultat dans chaque cas a été très satisfaisant. Respectueusement dévoué, les Révérends Sœurs de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Sherbrooke, P. Q.

GUERISON DE RHUMATISMES. — Mme Mann, Volger's Cove, N.E., écrit : "Depuis quatre mois, j'étais couchée, atteinte de rhumatismes et ne pouvant même marcher avec une béquille. Je me procurai une bouteille de Liniment Blanc du Dr Stanley, chez M. Volger, marchand de la place. Après applications, j'allai mieux, et maintenant, mieux que jamais, et n'ai nullement besoin de béquilles.

Je puis également recommander votre Liniment pour les amygdalites, cela a guéri ma fille, alors que rien autre chose n'avait réussi.

NOS COURRIERS

ASBESTOS

ASBESTOS, 7. — Samedi soir, malgré la tempête qui sévissait le théâtre, "La Gaieté d'Asbestos" était presque rempli de la société tant anglaise que canadienne-française. Les vues sont toujours de plus en plus goûtées.

Cette innovation de la part du bureau de direction de la Gaieté d'Asbestos et qui consiste à donner entre chaque film des chansons ou des petites comédies est fort appréciée des habitués de ce théâtre.

Samedi trois artistes du Cercle Labiche MM. U. J. Bruneau, Gédéon Boisvert et le notaire R. H. Dunamel joueront la fine comédie "Bataille de Valets".

Vendredi dernier a eu lieu une jolie mascarade. Voici les noms et des vainqueurs et de ceux qui étaient costumés.

Femmes. 1er prix, Mme John Morris représentant une vieille Irlandaise; 2e prix, Mme A. C. Webb représentant Statue de la Liberté. Hommes 1er prix, J. Brooks, Ir Crippen; 2e prix, Eug. Spéard, Viel Irlandais. Filles 1er prix, Renée Stewart Petit chaperon Rouge. Garçons, 1er prix, Willis Morris, Vendeur de guenilles.

Patineurs en costumes : Arthur Lockwood, un pêcheur; Alfred Percin, un pirate; Mlle Gladys Morrill, l'été; Mlle Laura Stata, vendeuse de journaux; M. Donald Stata, Cowboy; Mlle Nora Perkins, gouvernante; Stanley Barlow, officier de police; Mme A. C. Webb, Statue de la Liberté; Mlle Nellye Churcheffson; J. Brooks, joueur de hockey; Mme Harry Stewart, école; Mlle Lucille, négre; C. S. Shoemaker, général français; A. C. Webb, gardien de prison; Edgar Bond Main; Robert Smith Polichinelle; Harry Ross, père; Herman Hogue, ogresse; Clifford Gale, joueur de hockey d'Asbestos; Alfred Taylor, Mlle Alice Lockwood, Le Canada; Mlle Dorothy, Gifford, "La Tribune"; M. Shorokov; Ernest Smith, ma; Mlle Bella Barlow, pêcheuse; Mlle Morris, vendeur de guenilles; M. J. Brooks, nurse; Wade G. J., joueur de hockey; Donat Mouton, négre; Ernest Lacerte, négre; M. Charles Webb, représentant M. Sheldon; Louis Bourbeau, Indien.

Les juges qui ont accordés les prix : MM. J. R. McLeod, J. W. Clark, F. Legallais, Mme W. Boutenhouse, Mme C. H. Shoemaker.

Mme Dr Wilfrid Comtois qui était allée voir son père, malade à St. Angèle, est revenue samedi. L'état de M. Richard s'améliore lentement.

MME J. Leet et P. Donnelly de Nicholson étaient ici hier en voyage d'affaires.

Mme Philias Bourque d'Asbestos est prie de se présenter au bureau du notaire R. H. Dunamel.

COATICOOK

COATICOOK, 7. — Mercredi araban, les membres du club St-Patrick se réunirent à la demeure de Mme André Rousseau.

M. T. Morel, de St-Félix, ainsi que M. Joseph Dubois, de St-Claude, étaient en visite chez M. Ludger Morel, ces jours derniers.

M. et Mme Ludger Morel font part de leurs parents et amis de la naissance de deux enfants jumeaux, nés le 1er février. Le garçon fut baptisé sous les noms de Joseph Armand, diton, et eut pour parrain et marraine Ernest et Mabel Morel.

La fille reçut les noms de Marie Amanda, Aline et eut pour parrain et marraine, John et Alice Morel, ses frères et sœurs des jumeaux.

Joyeuse était la troupe des rauteurs, vendredi dernier, car l'empérature semblait les favoriser tout. Aussi, en profitèrent-ils pour faire une excursion qui dura un couple d'heures. Tous revinrent enchantés de leur excursion et firent un dîner délicieux réveillon servi par Mlle Délia et Blanche Quévillon. On continua à s'amuser on ne sut mieux et ce n'est qu'aux petites heures que l'on songea à se séparer.

Telle qu'annoncée dans "La Tribune", la semaine dernière, la mascarade a eu lieu au patinoir, samedi dernier. Les personnes costumées étaient une vingtaine environ. A tous nous offrons nos félicitations pour le bon goût avec lequel ils ont su tenir ce costume.

Les prix furent remportés par Mlle Annie Morais, Carry Armitage et Annie Fraser; MM. Edouard Morais, Lewis McHarg.

La "Bande de la Ville" fit entendre de magnifiques morceaux qui attirèrent la gaieté parmi patineurs et spectateurs.

M. Buisson, commandant du bataillon des Zouaves de Montréal, a passé la journée de dimanche chez M. J. B. Durocher, commandant des Zouaves de notre ville.

M. Amédée Larose, de Montréal, est en visite chez son père, M. Larose et M. L. Dupuis, son beau-père.

(Suite à la 5ème page)

ASCOT CORNER

ASCOT CORNER, 7. — Lundi matin, à 9 heures, à l'église d'Ascot avait lieu le mariage de M. Joseph Alfred Cyr à Mlle Eugénie Paradis.

Elle avait la figure et le corps couverts de "CLOUS"

Burdock Blood Bitters les a guéris.

Madame John H. King, Johnston, N.B., écrit : "L'été dernier, j'avais la figure et le corps couverts de clous de sorte que je souffrais beaucoup de cela. Une amie me conseilla de prendre Burdock Blood Bitters. Je m'en procurai trois bouteilles, et avant d'avoir pris toute la première bouteille, mes clous commencent à disparaître. A peine avais-je pris quelques doses de la dernière bouteille, que tous disparaurent, entièrement. Mon mari employa aussi Burdock Blood Bitters et obtint un bon résultat.

Les clous, tout en n'étant pas très dangereux, sont en eux-mêmes très saffraints. Ils sont causés par le mauvais sang et pour s'en débarrasser, il faut absolument mettre le sang en bonne condition et pour réussir, il n'y a rien qui puisse égaler le vieux remède, Burdock Blood Bitters.

Manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 1-2

EMPLOIS DEMANDES

ON DEMANDE position comme comptable, commis d'expérience. Bonnes références fournies sur demande. S'adresser à "La Tribune".

STENOGRAPHE.—On demande une position comme sténographe. S'adresser par lettre au No. 22 rue Morkill. 287-15 P

SITUATIONS VACANTES

FILLES.—On demande immédiatement pour la manufacture Telford O'Rourke Co., de Rock Island, neuf filles. Bons gages. Aussi deux cuisinières d'hôtel, 8 ou 9 servantes. S'adresser au Canadian Employment Bureau, 25 rue Belvedere. Téléphone Bell, 973. S. v. p. écrire en anglais. 287-n Cd

FILLE.—On demande immédiatement une fille de table de première classe. Doit parler français et anglais. Adressez : Hôtel Montcalm, Farnham. 291-6 Pd

JEUUNE HOMME.—On demande un jeune homme comme employé dans un magasin de marchandises sèches, chaussures, etc., connaissant les deux langues. S'adresser à "Commiss", "La Tribune". 290-n

SERVANTE.—On demande une servante pour s'occuper des enfants et ouvrage général de maison. Doit comprendre l'anglais. S'adresser à Mme J. Nutbrown, 57 rue Québec. 288-n Cd

SERVANTE.—On demande une servante générale. Bons gages à une personne compétente. Doit parler l'anglais. S'adresser à Mme W. R. Webster, 4 Bellevue Avenue. 292-n Cd

AVENDRE

AVENDRE.—100,000 pieds de tuyaux de fer. Toutes grandeurs, de 1 à 5 pes., pour eau, vapeur ou poteaux; aussi un lot de machines de seconde main. S'adresser à Sherbrooke Iron & Metal Co., 13 rue Windsor, Sherbrooke-Est. J. Bell, 447. mar-18 jno

AVENDRE.—Magasin avec bureau de poste, deux arpents de terre, près de la station du Grand Tronc. Bon centre pour le commerce de grains, farines et moulinettes. Situé dans le comté de Richmond. S'adresser à P., "La Tribune". 25-jno.cd

ENVOYEZ-NOUS 25c et nous vous enverrons 25 Cartes Valentins assorties. Adressez : Northern Supply House, Rock Island, Qué. 291-2 Pd

TERRE A VENDRE.—Une des plus belles terres de 100 acres dans les Cantons de l'Est. Labour partout avec charrue à roues. Terre fertile. Bonne maison de briques, Remises, Boutique, 3 bonnes grandes, avec remises à grain, près de l'église, école et Bureau de Poste, 2 milles de la gare du Grand Tronc. Prix, \$2,000. Il faut vendre. S'adresser à R. P. Woodburn, Lisgar, Qué. 290-6 Pd

VIEUX JOURNAUX A vendre par paquets de cent livres. \$1.00 le paquet. S'adresser au bureau de "La Tribune". 2-jno

A LOUER

BEAU LOGEMENT de 6 chambres A louer, chambre de bain, eau chaude, lumière électrique. Prix raisonnable. Possession, 1er mars. S'adresser à Mme O. Riopel, 35 rue Olivier. 287-6 Pd

MAGNIFIQUE BUREAU A louer, pour homme de profession. S'adresser au No. 2 rue King. 29-jno

UN LOGEMENT de 7 chambres, au 2e étage. A louer. S'adresser à 78 rue Marquette. 287-6 Pd

ON DEMANDE

PENSIONNAIRES. — On demande des pensionnaires au No 20 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 3-jno

AVIS est par les présentes donné que le Québec Eastern Railway Company présentera un bill à la Législature de Québec, à la présente session pour amender sa charte comme suit : 1o. Pour augmenter le capital-action de \$1,000,000.00 à \$5,000,000.00; 2o. Pour obtenir l'autorisation de compléter les travaux avant le 1er octobre 1911. Québec, 3 février 1911. (Signé) ROY, LANGLAIS & MORIN. Procureurs de la compagnie. 391-1 m.

AVIS est par les présentes donné que le Québec Eastern Railway Company présentera un bill à la Législature de Québec, à la présente session pour amender sa charte comme suit : 1o. Pour augmenter le capital-action de \$1,000,000.00 à \$5,000,000.00; 2o. Pour obtenir l'autorisation de compléter les travaux avant le 1er octobre 1911. Québec, 3 février 1911. (Signé) ROY, LANGLAIS & MORIN. Procureurs de la compagnie. 391-1 m.

AVIS est par les présentes donné que le Québec Eastern Railway Company présentera un bill à la Législature de Québec, à la présente session pour amender sa charte comme suit : 1o. Pour augmenter le capital-action de \$1,000,000.00 à \$5,000,000.00; 2o. Pour obtenir l'autorisation de compléter les travaux avant le 1er octobre 1911. Québec, 3 février 1911. (Signé) ROY, LANGLAIS & MORIN. Procureurs de la compagnie. 391-1 m.

AVIS est par les présentes donné que le Québec Eastern Railway Company présentera un bill à la Législature de Québec, à la présente session pour amender sa charte comme suit : 1o. Pour augmenter le capital-action de \$1,000,000.00 à \$5,000,000.00; 2o. Pour obtenir l'autorisation de compléter les travaux avant le 1er octobre 1911. Québec, 3 février 1911. (Signé) ROY, LANGLAIS & MORIN. Procureurs de la compagnie. 391-1 m.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

LE CHIEN DU POLICIER

PAR LAMY DU VERGER

Reproduction permise à "La Tribune" en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

SUITE

—Cependant de nuit, après une première étape depuis Bricon...

—J'ai un excellent, deux excellents défenseurs; je me représenterai plus tard, demain ou après.

—Alors tu restes chez nous, à Langres, par la première train?

—Pas si vite. Je continuerai ma route jusqu'à Dijon avec M. Norbert Daligny, le détective amateur, afin de renseigner le Chef de la Brigade, de le rassurer à ton sujet, il m'en a prié, et ça nous fera faire visite à Mlle de Casablanca...

—Qui est-ce?

—La tante de mon compagnon, M. Norbert Daligny; je dois cela au dévouement de ce garçon si distingué, si intelligent et qui, j'en suis certaine, ne va point vouloir que je l'indemnisé pécuniairement de ses démarches...

—Quel feu tu mets à plaider sa cause, à le faire valoir!

—Ah c'est qu'il m'a sauvée du désespoir, il m'a soutenue dans des moments atroces; il a été, à l'heure nécessaire, ferme et amiable pour moi, moi qui toi, mon frère, tu oubliais...

—Par nécessité, encore une fois!

—Oui, la nécessité des intérêts de qui tu aimes, Mme Armande, la nécessité de la défense de ton amour contre un rival... Je ne te le reproche pas, je désire la réussite de tes projets, j'y contribue de mon mieux en m'effaçant, mais ne trouve point étrange que je sois reconnaissante à qui est venu à mon secours alors que tu me manquais...

—Non, non, très bien... Tu as raison; ne m'en veux pas de mes petites occupations exceptionnelles... Je te rejoindrai à Langres quand j'aurai réussi et je te rencontrerai tout... Je n'insiste point pour te retenir; à

bientôt, Antoinette, remercie en mon nom le Chef de la Brigade et excuse-moi auprès de ce monsieur qui t'attend... il n'y a plus à s'inquiéter de moi, quels que soient le silence et le mystère nécessaires dont je continue à m'entourer.

M. Raoul de Melval embrassa sa sœur, tout en lui rendant son réticule, et reprit sa marche à travers champs dans la direction de la maison forestière de Ledrain.

Mlle Antoinette rejoignit Daligny et Finette.

L'entretien du frère et de la sœur n'avait point été agréable, elle ne pouvait l'être entre deux êtres jusqu'au bout tantôt même, mais tout de même elle avait été froide, réservée.

Il ne pouvait en être autrement entre un homme hypnotisé par la passion, jouant sa vie pour écarter l'adversaire de cette passion et une jeune fille dans le cœur muet de laquelle l'amour commençait à chanter pour la première fois.

Sans peut-être qu'ils s'en rendissent bien compte une rupture avait eu lieu entre le frère et la sœur.

Rupture non point des rapports qui unissent pour la vie des enfants bien nés d'un même père et d'une même mère, mais rupture de ce mélange plus intime du sang dans deux sexes différents qui fait que pour le frère ou sœur est toutes les femmes et pour la sœur son frère est tous les hommes.

—Les coeurs de Raoul et d'Antoi-

nette s'en allaient maintenant vers la femme aimée d'amour et vers l'homme aimé d'amour, femme autre et plus qu'une sœur, homme autre et plus qu'un frère.

Le policier ne s'étonna point trop de voir Mlle de Melval s'en revenir seule vers lui.

Il s'y attendait presque, se doutant bien que la sœur, et lui remerqué par la sœur, s'étaient présentés au travers des fils de l'intrigue ainsi que des chiens dans un jeu de quilles. C'est-à-dire, d'une façon plutôt impulsive pour M. de Melval, qui avait besoin de solitude, de secret.

Il l'avait assez montré en ne télégraphiant même pas un mot à sa sœur pour la rassurer.

Le jeune homme l'y attendait, et en même temps il en fut heureux, dans le tréfonds de son âme. Mlle Antoinette retombait sous sa sauvegarde absolue, pour quelques heures encore au moins.

—Mon frère me prie de l'excuser au pris de vous, mais il ne peut point nous recevoir, pas plus l'un que l'autre. Il paraît que le mystère est dans sa phase la plus aiguë, et le plus grand service que nous puissions lui rendre est de décampier... Je ne demande pas mieux maintenant que je sois rassurée sur sa vie et que j'ai fait mon devoir de bonne sœur...

—Monsieur votre frère est lié par un ensemble de nécessités graves, et par conséquent n'a point sa liberté; non seulement nous ne pouvons lui en vouloir, mais il est même très bon de ne point nous avoir accueillis, comme tant d'autres l'eussent fait dans son cas, avec des reproches violents... Car, enfin, nous pouvions tout gâter, lui faire perdre le bénéfice d'une manœuvre laborieuse, savante, et porter à ses projets d'avancer un coup irréparable... Un homme de la valeur de M. de Melval ne se lance point dans une aventure pareille sans des raisons capitales; or, nous aurions pu arriver à la minute précise où l'adversaire se présenterait; lui-même, rendre toute action contre lui impossible et paralyser la combinaison...

—Mes angoisses imméritées et l'habileté avec laquelle vous avez fait que je fusse renseignée sans que lui fût sérieusement d'émoussé, ont plaidé pour nous... Mon frère n'est point lâche; il remercie Monsieur le Chef de la Brigade, il vous remercie, mais il demande expressément que désormais on ne s'occupe plus de lui...

—Ce que nous allons faire, en nous dissociant comme un brouillard sous l'influence du soleil; le soleil, c'est votre tranquillité au sujet de Monsieur de Melval...

—Oh portons-nous nos pas? Est-ce vers Orchemps ou vers Bricon?

—Ni vers l'une ni vers l'autre de ces stations, mademoiselle, si vous le voulez bien. Pour gagner Orchemps il nous faudrait traverser tout le territoire de Martinville, ce qui est périlleux... A Bricon, on nous y a déjà trop vus... Descendons en arrière du village, vers Bar-sur-Aube; nous avons du temps devant nous et nous arrêterons quand vous serez fatiguée. A quelques kilomètres, nous trouverons une station où on ne nous connaît pas, où nous ne serons exposés à nous jeter dans aucune rencontre dangereuse, et cela tout en nous éloignant de Martinville, une station du chemin de fer de Châtillon-sur-Seine où nous aurons un train vers trois heures du matin, tandis qu'à Bricon nous n'en aurions point avant cinq.

—Marchons, je vous écoute, je vous suis...

Et ils s'enfoncèrent dans les champs à l'opposé de la direction par laquelle ils étaient venus, firent un crochet, retombèrent sur un chemin vicinal, aboutissant à une station qui était même non point la dernière, mais la seconde avant Orchemps.

Certes, ils furent là bien isolés, bien inconnus.

Mlle Antoinette eût peut-être été lasse en d'autres circonstances.

Cette nuit-là, elle ne sentait pas la fatigue.

Norbert Daligny s'était évertué à lui faire trouver le chemin moins long.

Ils arrivèrent à Chaumont.

Discrètement, avec le cœur gros, le jeune homme voulut prendre congé, la laisser libre.

Elle n'entendit point qu'il la quittât.

(A suivre)

SCOTT'S EMULSION

EST LA SEULE EMULSION LIMITEE

S'il y avait d'autres émulsions aussi bonnes que le SCOTT, SCOTT ne serait pas le seul limité. Depuis trente-cinq ans, il a été le premier remède pour La Toux, le Rhume, l'Anémie, l'Amalgamement, la Bronchite et LA CONSOMPTION. Soyez certain d'avoir Scott's Chaque bouteille est garantie et soutenue par une grande réputation dans le monde. Chez tous les pharmaciens.

SPORT

LA LUTTE

On se rappelle que M. Cloutier, homme fort de notre ville, a envoyé un défi de \$25 à M. Jutras, pour une lutte. M. Jutras nous prie donc d'informer M. Cloutier qu'il a déposé \$25 entre les mains de M. Berthiaume, employé chez MM. Couture et Moore. Si donc, M. Cloutier veut que la lutte ait lieu demain soir, qu'il dépose ce soir ou dans la journée de demain, au plus tard, la même somme de \$25, entre les mains de M. Berthiaume. Si non, M. Jutras se retirera de la lutte. Demain soir est la dernière limite. Mais nous ne croyons pas que M. Cloutier en restant sans réponse, perde ainsi sa réputation d'homme fort. Les deux lutteurs sont en bonne forme, qu'ils se rencontrent. Nous sommes prêts à les encourager et applaudir le vainqueur.

COUR DU MAGISTRAT

Hilaire Guay, de St-Malo d'Auckland, arrêté samedi dernier, sous une accusation de vol avec éfraction, portée contre lui par Jos. Fauteux, a comparu devant le magistrat Mulvena et a plaidé non coupable. Son procès aura lieu mercredi matin, à dix heures.

LA SESSION FÉDÉRALE

(Suite de la 1ère page) puis la date de la dernière résolution adoptée par cette Chambre à ce sujet à cette session. Aussi copie du document officiel émis par le gouvernement concernant la haute opinion des principaux compagnies de prêt, de placement en ce qui concerne les terres agricoles de l'Ouest.

Et l'autre demandant copie du protocole ou arrangement final, conclu à la conférence naval internationale tenue à Londres en décembre 1908, 13-vrier 1909, et du rapport général présenté à la dite conférence naval, au nom de son comité de rédaction et de toutes correspondances échangées entre le gouvernement impérial et celui du Canada à ce sujet.

En réponse à une question de M. R. L. Borden, l'hon. M. Graham, a déclaré que le coût total de la division de l'Est du National Transcontinental jusqu'au 31 décembre 1910 s'élevait à \$89,553,749.

Au début de la séance, M. Middleboro a attiré l'attention du gouvernement sur un article paru dans la "American Monthly Review of Reviews" et aussi sur un passage du message spécial du président Taft au Congrès au sujet de la réciprocité, tous deux à l'effet qu'un arrangement avait été conclu entre la Commission du Commerce des Etats-Unis et celle du Canada, à l'effet de fixer des taux uniformes pour le transport des passagers et des marchandises sur les lignes de chemin de fer des deux pays.

L'hon. M. Graham a répondu qu'une conférence avait eu lieu l'été dernier, entre le juge Mabee et M. Knapp, président de la Commission de Commerce des Etats-Unis, que le juge Mabee avait soumis son rapport au gouvernement et que ce rapport était actuellement à l'étude. Le ministre des chemins de fer a ajouté que cet arrangement prendrait la forme d'un traité et que les procédures en usage, lorsqu'il s'agit de la signature d'un traité, seraient suivies dans ce cas.

A M. Blain, qui voulait savoir si le gouvernement était disposé à prêter une oreille attentive aux requêtes que se proposent de lui soumettre d'importantes délégations de l'ouest de la province d'Ontario, au sujet de la réciprocité, Sir Wilfrid Laurier a répondu que toutes les requêtes de ce genre, qui lui seraient adressées, seraient certainement considérées avec tout le soin voulu par le gouvernement.

FEMME BRULÉE À MORT

CORNWALL, Ont., 7. — Dans un incendie à Alexandria, hier, Adèle, âgée de quatre ans, enfant de M. et Mme Joseph Legault, a été brûlée à mort. La mère était dans la poulailler à jouer à manger aux poulets lorsqu'elle entendit des cris venir de la maison. Elle se précipita et vit son fils tout entouré de flammes et le feu pris à plusieurs endroits dans le tapis. Elle saisit aussitôt l'enfant et éteignit les flammes mais se brûla effrènement.

Elle parvint ensuite à éteindre le feu qui consumait le tapis et fit appeler ensuite le docteur, mais l'enfant mourut après six heures d'atroces souffrances. On croit que l'enfant jouait avec du papier qu'il allumait au poêle.

ETATS-UNIS ET TURQUIE

CONSTANTINOPEL, 7. — J. Riggley Carter, ministre américain en Roumanie, qui est maintenant à la tête de l'ambassade américaine ici, en attendant la nomination du successeur de M. Straus a été aujourd'hui déposer un sérieux protesté contre le ministre des affaires étrangères, Rifaat Païcha. Les vaisseaux américains sont boycottés de telle sorte en Turquie que les passagers sont empêchés de débarquer. Le ministre Carter a dû se rendre à bord d'un de ses vaisseaux, le California, et faire débarquer les passagers. Il se rendit ensuite auprès de Rifaat Païcha et lui demanda de donner des ordres immédiats pour faire cesser le boycottage. S'est ce qui a été fait mais il est probable que tous les vaisseaux battant pavillon américain qui entrent au port rencontreront les mêmes difficultés.

Sir Wilfrid a déclaré à M. Hughes que le gouvernement n'avait reçu aucune information à l'effet que le barrage que se propose de construire une compagnie américaine au Long Sault, aurait pour effet de détourner une partie des eaux du St-Laurent vers le lac Champlain. Le premier ministre a de plus informé M. Foster que le gouvernement venait de recevoir le rapport du comité des voies et moyens du congrès américain, au sujet de cette entreprise et que ce rapport allait être étudié sans retard.

TEINDRE A LA MAISON



SONGEZ-Y-BIEN ! Avec la même teinture vous pouvez teindre parfaitement tous les tissus. Les fibres possèdent. Toutes les couleurs. Essayez-la ! Carte échantillon et livret gratis.

LÉGISLATURE PROVINCIALE

(Suite de la 1ère page) son rôle six causes, les a vues pour une cause ou pour une autre retirée. Que ce terme d'une journée a coûté \$250.00 plus les frais du substitut du procureur général qui ne pouvait s'élever à plus de \$60.

Aux ordres du gouvernement l'hon. M. Tardiveau présente une loi amendement le code municipal, relativement à la construction des ponts, obviant à l'obligation de produire des plans lorsque l'on répare dans tous les cas à ceux qui sont en possession du gouvernement.

L'hon. M. Décarie, une loi concernant l'Ecole Polytechnique et accordant un octroi de \$5000 pour la création d'un cours de chemins de fer.

Enfin, et c'est par là que l'après-midi se termina sans doute, l'hon. M. Caron présente en comité général, ses résolutions relatives à l'octroi d'une subvention à certaines municipalités pour la confection et l'entretien des chemins, ainsi que leur macadamisation et leur gravelant.

En expliquant le but de cette loi, le ministre de l'Agriculture développe habilement les points de cette nouvelle mesure, tels que détaillés par les confédérés agricoles parcourant actuellement la province. Répondant au ministre M. Teller prétend que cette mesure n'est que la reprise des idées qu'il émettait en 1907, en cette chambre.

Reduction Extraordinaire

Chapeaux pour Dames Chapeaux non garnis pour 50 cents. Avez-vous besoin d'un joli chapeau pour finir la saison ? Vous le trouverez ici, à une fraction de sa valeur. Chaque chapeau que nous offrons est garanti être de la plus haute nouveauté, et nos prix des plus bas. Venez à L'ELITE Mlle E. HUDON. 104 Rue Wellington

HOTELS RECOMMANDÉS

LE NEW SHERBROOKE L'unique Hôtel de Sherbrooke L'épreuve du feu. Chambres coucher avec ou sans bains. Salle d'échantillons de 1ère classe. Service omnibus à tous les trains, fait gratuitement. En face de la gare du Grand Tro. Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.

HOTEL "GRAND CENTRAL" Bromptonville, Qué.

UNION HOUSE, MAGOG, Québec.

BALMORAL HOTEL, Farnham, C.

CAFE CHINOIS SALE A DINER AU PREMIER Ouvert jour et nuit 143 rue Wellington

HOTEL COMMERCIAL, Loiselle & Frères, Propriétaires, Upton.

Pilules du Dr. de Van pour les Femmes

Un régulateur français sur lequel on peut se fier; ne fait jamais défaut. Ces pilules sont extrêmement puissantes pour régulariser les parties génitales du système de la femme. Refusez les imitations à bon marché. Les pilules du Dr. de VAN sont vendues \$5 la boîte ou trois boîtes pour \$10. Elles sont envoyées à n'importe quelle adresse. THE SCOBEL CO. ST. CATHARINES, ONT. ou à la Pharmacie ANSELL, Sherbrooke.

de voler les idées de ses adversaires qui n'ont pas à en revendiquer.

A six heures le comité général s'est réuni et la séance est suspendue.

Patinage avec Bande at Stadium ce Soir.

CARTES D'AFFAIRES

L. N. AUDET, architecte, chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell 947.

J. W. GREGOIRE, architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington. Tel. Bell 230.

LOUIS O. C. MIGNAULT, Arpenteur géomètre, 17 rue Sanborn, Sherbrooke. Tél. Bell 480.

L. C. BELANGER, C.R. Avocat, Étude 95 rue Wellington. Numéro No. 4.

LIONEL FOREST, L.L.L. Avocat, 127 rue Wellington, Tel. Bell 90.

J. Nicol, Avocat, 99 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 613. T.M. pour le Peuple.

L. C. BACHAND, M.D. Maladies des yeux, des oreilles, des nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche; A son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

Dr F. C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Edifice Genest, tel. Bell 953. Bureau ouvert à l'exception du premier lundi de chaque mois; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, à l'Hôtel River View.

J. A. DARCHE, M.D. Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8 à 9 heures du matin. Résidence 49 rue King. A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

Dr W. A. FARWELL, Spécialiste à l'Hôpital Protestant Maladies des yeux, des oreilles, des nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. Consultations de 9 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr J. O. LEDOUX, Chirurgien-gynécologue, 12 rue Sanborn, Sherbrooke. Consultations de 1 heure à 3 heures p.m., de 8 heures à 3 heures p.m.

Dr J. EMILE NOEL, Chirurgien, Sherbrooke-Est. Chirurgien et Hygiène-bactériologiste à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

O. A. BEGIN, Notaire, 135 rue Wellington, Sherbrooke. Tél. Bell, 115. Argenteur, prêt sur hypothèque, Transacteur.

O. L. LANGUEDOC, Peintre décorateur, 218 rue Wellington. Tél. Bell 45.

Advertisement for A. DUBREUIL, Notaire, with logo and contact info.

ATELIERS ARTISTIQUES, Toile estampée et matériels de papeterie. Estampage et dessin faits en ordre. Mlle HUBBARD, 6 York apt.

COUR A BOIS, Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison. Essayez nos marchandises. ROBB KEWLER'S, 1 rue Liverpool. Tél. Bell 238.

J. H. JALBERT, Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc. Tél. 249. 20 rue Windsor.

La Compagnie CODERE & FILS, Inc. Ferronnerie, Quincaillerie, et Cuir. 161 RUE WELLINGTON SHERBROOKE QUE.

D. McMANAMY & CO. MARCHANDS EN GROS DE VINS, Sherbrooke, Que.

J. S. MITCHELL & CO, Marchand de Fer et Quincailleries, 67-71 Wellington SHERBROOKE.

Mme E. L. SMITH, Sherbrooke, Edifice Whiting, Chambres. Elles étaient respectées avec toute tendresse, et les femmes s'occupent des personnes les plus essentielles à leur apparence personnelle. Les cheveux qui ont été clairsemés sans rien pendant des années, redonnent après et restent après un traitement régulier. Massage scientifique et réajustement de cuir chevelu. Coiffure manucure. Tél. Bell 108.

Large advertisement for Sherbrooke Furniture Co. featuring 'Une Grande Vente de 3 Jours' and 'SAUVEZ DE L'ARGENT!!'. Includes prices for bedding and furniture.

La Tribune

SHERBROOKE, 7 FEVRIER 1910.

LA JOURNEE D'HIER

Le vote qui a été donné hier est un triomphe pour la cause des partisans de la municipalisation des services d'utilité publique. Les quatre quartiers de la ville ont donné une majorité en faveur du règlement d'emprunt. Une surprise nous était cependant réservée; le quartier Nord qui l'on croyait devoir voter en bloc contre le règlement a donné une assez bonne majorité en sa faveur, alors que le Sud, château-fort des partisans de la municipalisation lors des luttes d'il y a quelques années, n'a donné qu'une majorité de quatre voix sur 266 votes enregistrés. Est-ce que les rôles sont changés?

Sans aller plus loin dans le détail du vote nous en félicitons les citoyens. Ils ont compris qu'il était de l'intérêt de la cité de mettre en exploitation le magnifique pouvoir hydraulique qu'elle possède à Rock Forest. Nous respectons l'opinion de ceux qui ont cru devoir donner leur vote contre le projet; leurs raisons étaient sans doute excellentes; mais nous espérons qu'un avenir rapproché leur fera voir qu'il est bon quel-

quefois de regarder au loin général des citoyens, de tous les citoyens.

Quand on jette un coup d'œil un peu autour de soi, il est facile de voir combien d'améliorations ont été faites depuis que la ville a adopté les deux systèmes d'aqueduc et d'éclairage. Pour ne parler que de ce dernier, le nombre des lampes a été à peu près triplé dans nos rues, ce qui rend celles-ci aussi sûres la nuit qu'un plein jour, et leur durée en plus un joli aspect. Comme la ville grandit, elle a besoin de nouvelles énergies pour ses industries comme pour son éclairage. Le pouvoir hydraulique du barrage de Rock Forest est là pour lui fournir ce dont il a besoin, et cela à bien peu de frais.

Il est inutile pour nous de revenir sur certains détails et à l'avant le vote. Comme nous l'avons déjà dit, en rapportant les discours qui ont été faits à ce sujet, le nouvel emprunt ne nécessitera pas d'augmentation de taxes. Le surplus de notre système d'éclairage sont suffisants pour payer, et le capital, et les intérêts.

FRANCE ET RUSSIE

La presse d'opposition, toujours pessimiste en tous pays, avait signalé en France de gros points noirs à l'horizon, après l'entrevue de Potsdam, entre le tsar de Russie et l'empereur allemand. Même certains journaux républicains avaient contribué à exciter un courant d'opinion défavorable. On rappelait que l'entrevue de l'empereur Guillaume et de l'empereur François-Joseph avait précédé de peu l'entrevue des deux potentats du Nord. D'ailleurs, on faisait entrevoir une nouvelle entente des trois empereurs qui rappellerait la Sainte-Alliance qui avait été si fatale aux destinées de la liberté en Europe.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, avait beau déclarer que ces commentaires étaient fort exagérés, et qu'au fond, il n'y avait rien de changé dans les conditions de l'équilibre européen, ce courant d'inquiétude n'en persistait pas moins à circuler et l'on en était arrivé à dire qu'une interpellation à la tribune française était devenue tout à fait nécessaire. Plusieurs orateurs se présentèrent pour offrir à M. Pichon l'occasion de s'expliquer devant l'opinion française et européenne.

Les jours se sont passés et on n'a pas interpellé. A moins qu'on ne le fasse au moment même où nous écrivons ces lignes, il paraît maintenant probable que la chambre se séparera sans que la question étrangère ait été portée à la tribune.

Il paraît qu'on n'en a plus besoin. M. Pichon lui-même ne semble plus le désirer. S'il croyait une interpellation ou une question utiles en ce moment, il n'aurait pas de peine à amener un court débat qui éclaircirait les choses, en attendant les explications plus générales qui viendront, lors de la discussion du budget et de son département.

Que s'est-il donc passé qui a provoqué un changement si rapide?

Il s'est passé que M. Iswolski, le nouvel ambassadeur de Russie à Paris, a été reçu à l'Élysée par le Président de la République, et les paroles prononcées par ces deux personnages n'ont jamais été plus cordiales, plus confiantes et plus rassurées sur le développement de la politique franco-russe.

Ces discours officiels, à l'arrivée de tout nouvel ambassadeur, sont toujours plus ou moins empreints de la banalité diplomatique qui est de mise en de telles circonstances. Mais, cette fois-ci, les récents commentaires de la presse sur l'entrevue de Potsdam et l'appréhension qui s'était manifestée dans une partie du public, ont donné plus de relief aux déclarations échangées dans la réception de l'Élysée.

On ne s'est pas fait faute d'épucher les points et les virgules; on n'a rien trouvé qui put alimenter la malignité de certaines personnes. D'abord, M. Iswolski a la réputation d'un sincère ami de la France, qui n'aurait pas été choisi par le tsar pour inaugurer à Paris une politique allemande ou qui n'aurait pu accepter une fonction et un rôle cadrant aussi mal avec son caractère reconnu.

Ensuite, les deux grandes nations "amies et alliées" se sont affirmées dans ces paroles avec une force et une netteté qui ne laisseraient rien à désirer et qui rappelleraient les

GLANURES

Le parlement persan a voté hier, dit une dépêche de Téhéran, de s'assurer les services de cinq financiers américains pour une période de trois à cinq ans, dans le but de mettre de l'ordre dans les finances de la Perse.

Voilà pour les financiers des Etats-Unis un compliment qui n'est pas banal.

Et ce compliment est d'autant plus flatteur qu'il vient d'hommes qui ont l'œil "perçant"!

En admirant ce colosse, n'est-ce pas un "soufflé"; ce serait peut-être tenter le "chah de Perse"!

Un cadeau original sera offert à la reine Mary de Grande-Bretagne et d'Irlande, à l'occasion des fêtes du couronnement.

Un comité vient d'inviter toutes les femmes de l'empire mondial britannique qui portent le même prénom que la reine d'Angleterre à contribuer à l'achat d'un souvenir qui lui sera solennellement remis au mois de juin prochain. Et, afin que, même les plus pauvres parmi les innombrables sujets féminins anglais qui se prénomment Mary, May, Maris, Marian, Marion, ou Marie, puissent prendre part à cette souscription, le minimum des sommes à soulever a été fixé à un penny (deux centimes), et le maximum à une livre sterling (cinq dollars).

Des sous-comités ont été constitués dans toutes les parties de l'empire, qui sont chargés de recevoir les cotisations et de dresser les listes des donatrices.

Les astronomes n'auront cette année, pas grand-chose à se mettre sous la dent, ou plutôt dans l'œil. En tout et pour tout il n'y aura que quatre éclipses: deux de soleil, le 28 avril et le 23 octobre, et deux de lune, le 12 mai et le 6 novembre. Seulement les éclipses de soleil ne seront visibles qu'en Asie, en Océanie et dans l'océan Pacifique; quant aux éclipses lunaires nous n'en apercevons presque rien.

En janvier la comète de Brooke s'approche faiblement de la terre, mais elle sera plus écarlate encore que la comète de Halley, si c'est possible. Cette comète de Brooke revient tous les sept ans. Elle fut observée en 1889 et 1896. En 1889, elle était accompagnée de cinq fragments plus faibles. En 1896, ses compagnons avaient disparus, peut-être à la suite d'une fâcheuse collision entre la comète et un quelconque satellite de Jupiter.

On a essayé récemment de fabriquer un nouveau combustible au moyen des papyrus et autres roseaux qui croissent le Nil Blanc où ils courent à l'entrée étroite à la navigation.

Après séchage les roseaux sont réduits en poudre, laquelle est comprimée en briquettes par compression. Ce travail ne nécessite pas de matériel spécial. Un syndicat anglo-allemand a été constitué pour combiner la fabrication. Les représentants du gouvernement soudanais, de l'Amérique allemande et de l'Angleterre ont assisté aux premiers essais.

Les promoteurs déclarent que ce nouveau combustible pourra être mis

SON MÉDECIN LUI CONSEILLE

De prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Columbus, Ohio. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à l'époque du retour de l'âge. Mon médecin m'a dit que c'était bon, et depuis que j'en prends, je me sens beaucoup mieux et je peux vaquer à toutes mes occupations. Je pense que le Composé Végétal est un excellent remède pour toutes les maladies de femmes, et je n'oublie jamais de dire à mes amies ce qu'il a été pour moi." — Mrs. E. HANSON, 304 East Long St., Columbus, Ohio.

Une Autre Femme Soulagée.

Graniteville, Vt. — "J'étais à l'époque du retour de l'âge et je souffrais beaucoup de nervosité et d'autres symptômes analogues. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a refait ma santé et m'a rendu mes forces et a valu pour moi son pesant d'or. Pour le plus grand bien d'autres femmes souffrantes je consens à ce que ma lettre soit publiée." — Mrs. CHARLES BARCLAY, R. F. D. Graniteville, Vt.

Les femmes qui sont à cette période critique du retour, ou qui souffrent de toutes autres déolantes maladies, particulières à leur sexe, ne devraient pas perdre de vue, le fait, que depuis trente ans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines, a été le remède par excellence pour les maladies féminines. Presque partout, on trouve des femmes dont la santé a été reconstruite par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

sur le marché à un prix inférieur de 35 à 40 p.c. à celui du charbon que consomment actuellement les bateaux du Nil et les chemins de fer.

PERSONNEL

— M. l'abbé Reilly, P.S.S., de Baltimore, est en visite à l'évêché et au séminaire. Comme on se le rappelle, M. Reilly est le premier évêque du Canada qui, l'an dernier, décrochait le diplôme de docteur en droit canon à Rome.

— M. le Dr G. A. Bowen, de Magog, était en ville, hier, pour affaires.

— M. l'abbé Gosselin, curé de Parquetteville, est en visite à l'évêché.

— M. J. H. Parent, de D'Issail, est de passage en ville pour affaires.

— Mme H. Moe, M. Chas. Moe et Mile Moe sont de retour en ville d'un voyage de quatre semaines aux Bermudes, Jamaïque et Porto Rico et autres places.

— M. L. Maloney, de la Banque des Cantons de l'Est, a été transféré pour quelques semaines, à la succursale de cette banque à Lac Mégantic.

— Mile W. Walsh, qui a passé quelques jours chez M. et Mme R. Unsworth, à Sherbrooke-Est, est retournée chez elle à Tiagwick.

Jugez par les Resultats!

Vous devez juger une institution par les résultats qu'elle donne. Cette institution est renommée pour ses bonnes méthodes d'enseignement et recommandée par les Professionnels et les gens d'affaires de cette ville.

Positions Fournies a tous nos Gradues.

LISEZ CECI:

Sherbrooke, 25 Nov. 1910.

E. S. Gleason, Ec., Sherbrooke.

Cher Monsieur,

Je prends plaisir à vous assurer que je considère l'établissement de votre école d'affaires une véritable aubaine pour les jeunes gens de Sherbrooke et ses environs.

Une de mes filles a fait son cours de sténographie et de clavigraphie dans votre école et je suis très content de son succès.

Un des professeurs de l'école du Sud de cette ville, qui est Frère du Sacré-Cœur, a aussi pris le cours dans le SYLLABIC SHORTHAND chez vous et il vante votre système et votre compétence dans son enseignement.

M. T. STENSON.

Percepteur des Douanes et Commissaire d'écoles catholiques de Sherbrooke.

SOUVENEZ-VOUS DU NOM ET DE LA PLACE!

The Boyd Syllabic Shorthand and Business College,

E. S. GLEASON, PRINCIPAL

11 Square Stathcona, Sherbrooke.

BIERE MOLSON

La Brasserie Molson célébrera son 125e Anniversaire cette année.

Quoique la plus vieille Brasserie au Canada, c'est la plus moderne sur le Continent, soit comme équipement ou méthode.

Tout en gardant nos vieilles traditions de qualité et de pureté, de matériel employé, et d'honnêteté en brassant, tout ce qu'il y a de plus moderne a été installé.

Comme résultat, La Bière Molson jouit d'une popularité dans les Cantons de l'Est, qui n'a jamais été atteinte par d'autres Bieres.

Plus de Bière Molson est vendue à Sherbrooke et les alentours, que n'importe quelle autre Bière embouteillée. Demandez pour la Bière

MOLSON

D. W. STENSON, Agent Distributeur des Cantons de l'Est,

86 1/2 rue King, Sherbrooke

TEL. BELL 137.

TEL. PEOPLE.

— Mme J. Mulvena est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours chez sa mère, Mme H. R. Gray.

— Mme J. O. C. Mignault est revenue de Montréal, où elle a passé quelques jours, chez son frère.

— M. le magistrat Mulvena est parti ce matin, pour Thetford Mines, où il présidera un terme de la Cour du Magistrat.

— Mme A. Bowman, de Montréal, est arrivée en ville pour passer quelques jours avec son père, M. S. Morrey.

L'Article Vraiment Indispensable dans toute Maison

N'EST-CE PAS LE CONFORT D'UN BON POELE?

N'ALLEZ PAS BLAMER LA CUISINIERE

Si les ALIMENTS ne sont pas BIEN CUITS et à votre GOUT.
Si les COMPTES pour le Bois et le CHARBON sont trop élevés.
Il n'y a peut-être pas DE SA FAUTE.

Un Mauvais Outil, même avec le Meilleur Ouvrier, Produira des Résultats Médiocres.

Mais si vous placez dans votre cuisine Un Poêle "Légaré" Majestic

Alors, plus de raison pour du Mauvais Pain, Patates Crues, Patés Brulés, Repas en Retard, etc.

Avant de décider de prendre sur la responsabilité de votre maison de vendre des POELES, nous nous sommes assurés de la fabrication du meilleur POELE, du Poêle le plus moderne, le PLUS DURABLE, le PLUS ECONOMIQUE, connu non seulement au Canada, mais de tous les Etats-Unis.

NOUS AVONS CE POELE, NOUS LE GARANTISSONS COMME TEL.

Est-ce que cela vous intéresse? Une carte postale vous procurera gratuitement notre CATALOGUE SPECIAL pour les POELES. Ecrivez immédiatement.

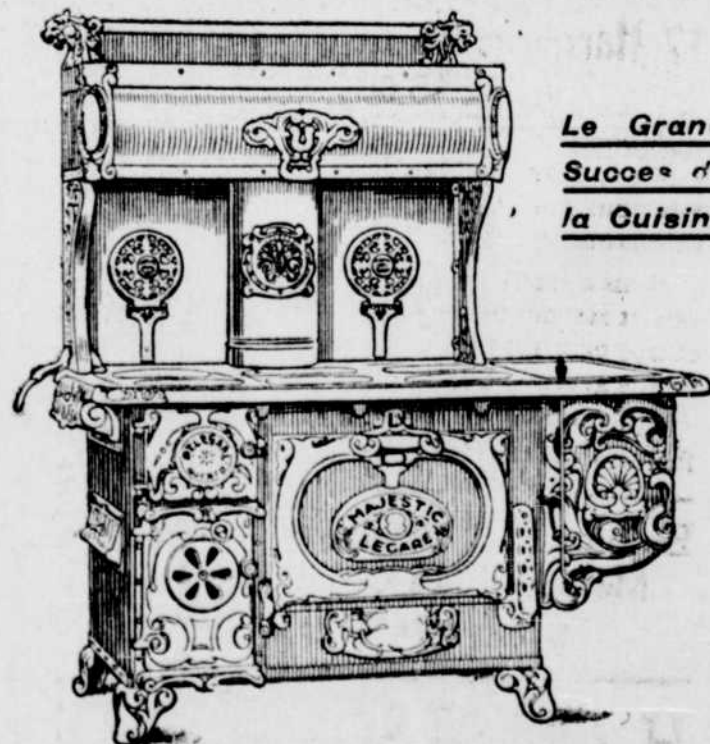
Voitures, Wagons, Harnais, Machines Agricoles.

P. T. LEGARÉ LIMITEE

273-287 RUE ST PAUL } QUÉBEC
32-38 RUE ST VALIER }

SUCCURSALE SHERBROOKE, 221 RUE WELLINGTON

Machines à Tricoter, Moules à Coudre, Plans et Or, etc.



Le Grand Succès de la Cuisine

Tres Economique. De Longue Durée

BONS AGENTS

Demandés pour toutes nos lignes, partout où nous ne sommes pas représentés.

Broderies et Dentelles

Il n'y a pas beaucoup de Saison qui promette plus pour les Broderies que cette année. La grande quantité, que nous avons commencée à vendre prédit que les Broderies seront des plus en faveur.

LE POINT DE VENISE
Est le Clou pour le Printemps

:-: AUSSI :-:

Bébé d'Irlande, Crochet d'Irlande, Maltese, Point de Cluny, Dentelle Torchons faite à la main, Valenciennaise à Fils Rond, Dentelles Florentine, Etc.

BRODERIES

Les indications sont Convaincantes pour le Printemps.

Les Nouvelles Broderies sont de patrons orientaux, Egyptien, Arabe, Turkestan, et Balaker, Broderies ouvertes en ce que connues comme effets de Madère sont très en vogue.

Nous pouvons vous montrer des Broderies en Linon Suisse, Nainsook, Baptiste, Toile, etc. Les patrons et prix pour satisfaire tout le monde

VOYEZ NOS VITRINES

L. A. BAYLEY

OCCASIONS SPECIALES

en fait de

Pianos et Harmoniums

Chez **H. C. WILSON & Sons**

12 Pianos de Seconde Main
depuis \$25.00 à \$150.00

Il faut les vendre immédiatement pour faire place à nos nouveaux instruments. Conditions \$2.00 à \$5.00 par mois.

Le Banc et Cahier de Musique Compris.

17 Harmoniums de Seconde Main,
depuis \$5.00 à \$50.00

S'il vous impossible de venir nous voir, écrivez-nous pour ce que vous désirez et nous vous enverrons une liste complète avec prix.

Nous avons le plus grand assortiment de Pianos et Harmoniums dans les Cantons de l'Est, et nos prix sont les plus bas pour des instruments garantis de première classe.

Nous venons de recevoir cinq Nouveaux Pianos cette semaine.

Escompte Special aux Eglises, Messieurs du Clerge, Colleges, Couvents et Ecoles.

H. C. WILSON & FILS

Nouveau Magasin de Piano.

Succursale à Magog. 144 Wellington, Sherbrooke.

NOS COURRIERS

COATICOOK

(Suite de la 2e page)

—Mme H. Carreau est revenue samedi, de Lowell, Mass., où elle a passé quelques semaines.

—M. et Mme John Cushing sont revenus de Richmond, où ils ont passé quelques jours.

—Mlle Emma Leclerc a passé la journée de dimanche chez sa mère, Mme N. Leclerc.

—Plusieurs jeunes garçons et jeunes filles se sont réunis vendredi, chez Mlle Rose Scott, pour fêter son dix-neuvième anniversaire de naissance. Une adresse fut lue par Mlle M.-Lise St-Cyr, accompagnée de M. A. Cormier. Un joli bracelet fut présenté à Mlle Scott. Le euebre fut joué. Les joueurs occupaient 10 tables. La plus joyeuse animation n'a cessé de régner durant toute la veillée. Le premier prix des dames fut remporté par Mlle Lussier et celui de consolation par Mlle E. Robin. Le premier prix des messieurs fut gagné par M. Lucien Lord, et celui de consolation par M. Emile Champagne. Après la partie de cartes, des rafraichissements furent servis.

—Mlle M. Anna Pelletier part aujourd'hui pour Victoriaville, où elle rejoindra sa sœur, modiste de chapeaux à cet endroit.

EAST ANGUS

EAST ANGUS, 7. — Mardi soir, nous aurons un joli concert donné par la fanfare Philharmonique à la salle des vues animées. Il y aura un joli programme musical composé de morceaux de fanfare, solos, duos, trios de cornet, du chant anglais et français, etc. Tout le monde voudra entendre un des meilleurs cornettistes de la province dans ses solos. Outre cela, la compagnie des vues animées donnera 4,000 pieds belles vues, au cours de cette soirée. Espérons que nos musiciens auront salle comble à ce concert.

—M. Rosario Nelet, qui était parti l'automne dernier pour Nominique, nous est revenu la semaine dernière.

—Nous avons eu beaucoup de neige la semaine dernière. Il en est tombé un pied et demi. L'on trouve cela dur, car nous n'avions presque pas de neige auparavant.

D'ISRAËLI

D'ISRAËLI, 7. — Melle Juliana Girard qui demeurait à Montréal depuis quelques mois est de retour depuis samedi chez son père, M. Philbert Girard.

—M. J. H. Parent est allé à Sherbrooke samedi.

—Mme Wilfrid Marceau est de retour d'un voyage à Thetford Mines.

—Mme Edouard Gosselin, née Amanda Boissonnault, est décédée dimanche matin à l'âge de trente-trois ans. La défunte était propriétaire de l'hôtel Gosselin. Son service aura lieu mardi matin vers huit heures et demie.

—M. Wilfrid Garon fait application au conseil de la municipalité de la campagne pour demander licence pour la vente de liqueurs spiritueuses au lieu et à la place de feu Edouard Gosselin.

—Différents rumeurs circulent au sujet de la contestation d'élection de nos deux conseillers MM. David Binette et Honoré Parent. On leur prête l'intention de résigner. D'autres prétendent qu'ils vont plaider jusqu'au bout.

—Melle Florence Simoneau de Québec, est en visite chez M. le Dr J. E. Michaud. Ce dernier est de retour d'un voyage d'une semaine à St-André de Kamouraska.

—M. Gédéon Bégin de Sherbrooke était ici samedi au sujet des anciens employés de la manufacture Gilbert.

—Notre club de dames est plus achalandé que jamais. Il continue ses intéressantes parties qui sont passionnément suivies par les amateurs.

—Une partie intéressante de cartes aura lieu au couvent jeudi soir à 7.30 heures sous le patronage de la fanfare des Artisans. Cette séance se fera au profit du Couvent.

—Une protestation a été signifiée contre M. Roch Gagné lui faisant défense de siéger comme conseiller de la municipalité du village de D'Israéli. Le pétitionnaire prétend que M. Gagné n'est pas qualifié pour siéger au conseil.

—M. Jos. Gosslet de Garthby était ici hier.

—Il doit y avoir ce soir une séance du conseil qui promet d'être très intéressante. Les deux conseillers récemment élus doivent siéger bien que leur élection ait été contestée.

GARTHBY

GARTHBY, 7. — Mlle H. Champoux, de d'Israéli, institutrice au Grand Rang de Garthby, a eu l'heureuse idée d'organiser un joli parti de Euchre, chez M. Bisson, dimanche soir, à l'occasion de l'aimable visite que vinrent lui rendre quelques gentilles amies de d'Israéli. Etaient présents à cette soirée : M. et Mme P. Vachon, M. et Mme Ls. Bisson, de Garthby; Miles Eva et Orpha Bergeron, A.-M. Champoux, de d'Israéli; Miles E. Tessier et A. Bisson, MM. H. et H. Vachon, A. et J. Bisson, A. et Ed. Tessier, J. Binette, de Garthby; D. Bergeron, de Black Lake; aussi quelques autres dont les noms nous échappent.

C'est avec un entrain tout à fait amical et familial, que cette agréable veillée s'est passée.

Les prix ont été gagnés comme suit : les prix des Dames, offert par Mlle A.-M. Champoux, et gagné par Mlle E. Tessier; Prix de consolation offert par Mlle H. Champoux, et gagné par Mlle O. Bergeron. Les prix des hommes, offert par M. D. Bergeron, et gagné par M. A. Tessier; Prix de consolation, offert par Miles E. et O. Bergeron, et gagné par M. J. Binette.

Trop courts ont été les moments de cette agréable soirée pour les heureux présents. C'est avec peine que les amis et amies se sont vu obligés de se retirer à une heure assez avancée de la nuit, mais tous garderont un inoubliable souvenir de cette charmante soirée. Un grand merci à l'aimable organisatrice, Mlle Hélène Champoux.

LAC MÉGANTIC

LAC MÉGANTIC, 7. — Les funérailles du regretté M. Fabien Léger eurent lieu hier, à l'église paroissiale, à 8 1/2 heures a.m. Bien que le défunt ne fut ici que depuis deux ans environ, il avait su s'attirer la sympathie de la population; une foule nombreuse assistait à la cérémonie funèbre. Le service fut chanté par M. le vicar, M. le curé donna l'absoute. Tout le chœur de la maîtrise était à l'orgue. Les porteurs du corps étaient MM. Alphonse Cauchon, Eugène et Arthur Girard et Louis Lebel.

L'inhumation n'a pas eu lieu ici, elle se fera en son pays natal, au Nouveau-Brunswick. Le corps a été emporté sur le train d'Halifax, ce matin; la famille partira dans quelque temps pour demeurer également au Nouveau-Brunswick.

—Madame Léger se propose d'ingérer contre la compagnie du C.P.R. tenter des réclamations en dommages. Elle reste avec six enfants en bas âge. De nouveau, nous offrons nos plus sincères condoléances.

—La proclamation officielle des élus du 1er février a eu lieu hier, à 11 heures a.m., à la salle du conseil municipal; une trentaine de personnes étaient présentes. M. le docteur Miffette a été élu maire par une majorité de 129 voix; M. W. Lemay, du quartier Nord, par 68 voix; M. E. Huard, du quartier Centre, par 22 voix; dans le quartier Sud, les deux candidats de la lutte ont eu la même quantité de bulletins, 38 à 38; l'officier rapporteur, M. Gaudet, a usé de son droit de votation en pareil cas, et a donné son suffrage en faveur de M. M. McCleod, qui fut proclamé; un protêt fut lancé avant le vote de l'officier rapporteur; copie de cette protestation fut déposée dans la boîte des scrutins, et les boîtes furent scellées.

Cette dernière élection va être contestée, car on prétend que le vote d'un des sous-officiers rapporteurs peut être annulé par décision judiciaire, selon certaines interprétations de la loi.

—Hier, il y a eu séance régulière du conseil; M. le nouveau maire et les trois échevins nouvellement élus, siégèrent pour la première fois.

—Il y a de la besogne considérable pour les manœuvres, par suite de l'abondance de neige tombée depuis quelques jours. Cette affluence inattendue a désorganisé les moyens de transport; le service postal en a souffert. Dimanche dernier, les gens de la campagne n'ont pas pu circuler à cause de la tempête du samedi précédent.

RICHMOND

RICHMOND, 7. — D'année d'année une belle démonstration a été faite à M. et Mme Philias Marchand à l'occasion de leurs noces d'argent. Leurs amis voulant célébrer cet anniversaire, se rendirent chez eux et leur causèrent une agréable surprise en leur présentant de riches cadeaux. Le fils des jubilaires, Achille, jeune étudiant au Séminaire de Sherbrooke fit la lecture d'une belle adresse. Il y eut chant, musique, déclamations, parties de euebre et un souper a été servi

AVAIT UNE MALADIE DE ROGNONS

Ne pouvait traverser l'appartement tant la douleur était grande

Mademoiselle Hazel Hess, Winchester Springs, Ont., écrit : "Pendant cinq ans, je fus troublée par mes rognons. Ils étaient en si mauvaise condition que je ne pouvais traverser l'appartement, tant la douleur était grande. Le médecin ne pouvait me faire aucun bien, et une amie me conseilla de prendre les pilules Doan pour les rognons. J'en achetai six boîtes et me trouvais guérie depuis quatre ans. Je les recommanderai à tous ceux qui souffrent."

Pas une femme ne peut être en santé et se sentir forte à moins que les rognons ne soient bien. Quand les rognons sont malades, tout le corps est malade, parce que le poison que les rognons devraient chasser au dehors, est laissé par tout le système. Voyez combien il est important que le système soit en bonne condition.

Les Pilules Doan pour les rognons sont purement une médecine végétale, donnant promptement un soulagement, sans aucun reste de maladie. Une médecine qui guérit certainement les maux de tête et tous genres de maladies de rognons.

Les pilules Doan pour les rognons se vendent 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands ou mailles directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

Par ordonnance directe, spécifier : "Doan's".

Madame M. E. GILMAN, ASBESTOS

est à écoulé la balance de ses hardes faites et modes, A

20% d'escompte.

DURANT LE MOIS DE FEVRIER

Voyez les Jupes de \$2.50 chez

Madame M. E. GILMAN.

vers l'heure de minuit. Tous se séparèrent à une heure avancée de la nuit.

M. Marchand est âgé de 47 ans et Mme Marchand âgée de 49 ans. De leur mariage sont nés quatre enfants, deux fils, Clément et Achille et deux filles, Mme Alphonse Lemelin de Richmond et Mlle Alice Marchand.

Parmi les personnes présentes à cette fête, on remarquait M. et Mme Narcisse Marchand, E. Poulin, Sanguet, des Trois-Rivières, T. Hébert, Dufault, Melles-Glois, de Québec; Emma-Poulin, de Farnham; Alice Duchesneau, de Montréal; V. Goyette, Maggie Murphy, Marie et Josephine Gagnon; D. Bonner, A. Pierson, G. Lalonde, E. Laroche, Z. Pierson, Boyden, Matel Galvin, L. Hébert, MM. C. Bédard, G. Emond, C. Pierson, O. Bataineau, W. Leonard, C. Galvin, L. Lapoché, A. Poulin, etc.

ST-HERMENEGILDE

ST-HERMENEGILDE, 7. — M. A. Tremblay, notre dévoué curé, est à préparer ces jours-ci un très grand nombre d'enfants, pour la première communion, qui aura lieu jeudi matin, à 8.30 hrs.

—M. A. St-Pierre, de Coaticook est en promenade chez sa mère, Mme L. McDuff.

—Mlle P. Couturier, modiste, est à Villette chez sa mère, pour passer quelques mois. Cependant, dimanche dernier, un grand nombre de ses amis se sont réunis pour lui donner une heureuse veillée. Etaient présents : Miles O. Martineau, R. H. Charest, N. Dubé, J. Roy, J. Labrecque, inst. A. Charost, N. Huot, A. St-Pierre, R. St-Pierre, W. Gervais, inst., MM. P. Childeau, C. Lachance, A. Bergeron, E. Lachance, J. Petras, U. St-Pierre, L. Racicot, A. Lebel, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. Une partie de Whist eut lieu où chacun s'amusa à qui mieux, mieux; car Mlle Couturier sait toujours amuser et recevoir ses amis avec toute la délicatesse qu'on lui connaît. Ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit que les invités se retirèrent, en offrant leurs remerciements à leur intime amie, Mlle Couturier, et en se promettant de se réunir sous peu.

—Dimanche, le 29, est lieu, chez M. O. Roy, père, une jolie petite veillée d'amis, entr'autres, on remarquait : M. et Mme A. Morin, marchand; M. et Mme C. Morin, C. Dupuis, secrétaires; M. et Mme L. Couture, M. et Mme A. Roy, W. O. Lambert et son amie, Mlle R. Dupuis, O. Roy, fils, et Mme Beaulieu. On prit une petite partie de cartes, et ensuite un délicieux réveillon fut servi. M. Roy qui n'avait pas été prévenu pour cette soirée, n'avait pas acheté de prix pour les gagnants. Cependant on s'amusa assez bien, et on fut heureux, après la veillée, d'offrir nos remerciements à M. Roy qui sait si bien recevoir ses amis.

(Suite à la page 6)

La Toux des Enfants

La toux des enfants est fortement soulagée et diminuée par le

White Balsam de Griffith

Pourquoi laisser les pauvres petits se torturer d'une manière affligeante, lorsque vous pouvez si facilement avoir sous la main ce remède sûr pour guérir le rhume.

25c LA BOUTEILLE.

GRIFFITH DRUG STORE,

Magasin de Kodaks.

121 RUE WELLINGTON.

Développement et impression pour amateurs

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires de Sherbrooke :

TRAINS ARRIVANT DE	TRAINS PARTANT POUR
Chicago, Detroit, Toronto, Montréal et Québec	Boston, Portland et stations intermédiaires
Boston, Portland et stations intermédiaires	Montréal, Toronto, Chicago et l'Ontario
Island Pond, Coaticook et stations intermédiaires	Montréal, Québec et stations intermédiaires
Chicago, Detroit, Toronto, Montréal et Québec	Coaticook, Portland et Boston
Boston, Portland et stations intermédiaires	Montréal, Toronto, Chicago et l'Ontario
Québec, Richmond et stations intermédiaires	Coaticook et stations intermédiaires
Coaticook et stations intermédiaires	Richmond, Québec et stations intermédiaires
Montréal et stations intermédiaires	Island Pond, Coaticook, etc.

Pour billets et autres informations, s'adresser à

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona. Tel. Bell 20. Peoples, 168.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

En vigueur le 10 Octobre 1910.

EXPRESS de Boston et New York. — Laisse Sherbrooke à 7.35 hrs a.m., tous les jours; arrive à Lévis, à 1 heure p.m., à Québec, à 1.05 p.m. Wagon réfectoire de Sherbrooke à Robertson tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER. — Laisse Sherbrooke à 4 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche; arrive à Lévis à 9.18 p.m., à Québec à 9.15. Wagon réfectoire de Sherbrooke au Lac-Neuf.

ACCOMMODATION. — Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche; arrive à Valley Jct. à 8.30 a.m.

Tous ces trains font connexion avec les divisions de Mégantic et de la Vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

E. O. GRUNDY, Agent général des voyageurs.

THEATRE CLEMENT

6 Soirs et une Matinée Samedi

Commencent

LUNDI, 30 JANVIER 1911

LA TOUJOURS POPULAIRE

Troupe Klark-Urban

Dans un répertoire entièrement nouveau.

CE SOIR

Coon Hollow

Changement de programme à chaque représentation.

Un char complet de décorations.

7 Actes de Vaudeville

Prix : 10c, 20c et 30c.

L'IMPRIMERIE MODERNE

Impressions de toutes sortes.

PRIX JUSTES.

BEAULIEU & RIVARD.

225 rue Wellington.

SHERBROOKE.

Telephone Bell 508.

King's Cash Store

THETFORD MINES, QUE.

Grande Vente à réduction. Ecoulement de marchandise de haute valeur avec 10 à 50 pour cent d'escompte.

Les commandes par malle exécutées avec soin.

Amalgamated
Asbestos
Corporation Ltd.
THETFORD MINES, Que

NOS COURRIERS

Suite de la page 5

THETFORD MINES

THETFORD MINES, 7. — L'association dramatique de Thetford Mines a eu sa deuxième assemblée officielle, dimanche, le 5 courant. Cette association de jeunes gens compte aujourd'hui près de quarante-cinq membres.

Membres honoraires. — Président, M. Eugène Lacerte, maire de notre ville; vice-président, M. P. P. Johnston, gérant de la Banque des Cantons de l'Est; second vice-président, M. William Smith, gérant de la Bell Asbestos Co.

Le comité de régie est composé des membres suivants: Président, D. Houde; vice-président, Léonard Demers; sec.-trés., A. Cardinal; sec.-archiviste, H. R. Carreau; régisseur, J. W. McCaughan; directeur artistique, M. I. R. Dechevigny.

Commissaire, B. Lafond; conseillers, MM. Jos. Vachon; E. A. Johnston, Valère Hébert, André Boucher.

Le 9 courant, il y aura un grand euebre, suivi d'un concert. Nous espérons que la population encouragera cette bonne œuvre, appelée à travailler au progrès moral et intellectuel de la jeunesse thetfordoise.

—Aujourd'hui, 6 février, séance de la Cour des Commissaires et réunion du Conseil de la municipalité de Thetford-Sud.

—M. Amédée Hébert est encore gravement malade. M. Robert Poisson est de passage à D'Israëli.

—M. J. Bergevin, du journal "Le Devoir", est de passage dans notre ville.

—Depuis quelques jours, nous avons eu une tempête de neige qui a rendu nos chemins d'hiver très mauvais.

—M. A. O. Vachon, N.P., est de retour d'un voyage à St-François de Montmagny.

WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS, 7. — Mlle Marie-Louise Provencher d'Arthabaska est en visite, chez son frère M. Auguste Provencher.

—M. O. Languedoc et ses deux fils Albert et Olivier sont allés à North Stukely.

—Mercredi 1er février est décédé MM. Henry Healy à l'âge de 49 ans. Ses funérailles ont eu lieu vendredi.

Le défunt laisse outre Mme Healy, un fils, Loyola, et deux filles Dora et Leoma.

—M. Euclide Laporte s'est fait casser un bras par une courroie à la manufacture St-François.

LE LIVRE DE COMPTE

DES VACHES EN 1910.

Les cultivateurs canadiens ont bientôt un inventaire de leurs marchandises; ils arrêteront leurs livres pour 1910 et se rendront exactement compte de l'état de leurs finances après une année de travaux incessants. Tous les cultivateurs en font-ils autant? Préparent-ils un bilan de 1910, qui puisse leur servir de guide dans les opérations de 1911? Les bœufs ont peut-être bien rapporté; sans doute les petits fruits et les volailles ont bien payé. Mais les vaches du troupeau ont-elles donné un profit suffisant ou y en a-t-il qui se montrent encore des pensionnaires ingrates?

Il suffira de quelques minutes de tenue de livres par mois pour s'apercevoir que certaines vaches donnent un profit de \$40 sur le coût de la nourriture, tandis que d'autres ne rapportent rien du tout. Il ne faudra pas longtemps pour connaître celles que l'on doit réformer. N'aurait-on pas sagement en se décidant à ne garder que ces vaches qui rapportent de bons profits? Cultivateurs prenez la résolution d'augmenter la production de votre troupeau de 40 pour cent en trois ans; vous pourrez facilement faire remonter la production d'un bon nombre de gallons en envoyant quelques mauvaises vaches aux bouchers.

Tous les laitiers — et ils sont nombreux — qui obtiennent actuellement des profits élevés par vache, datent leur succès du moment où ils ont commencé à peser le lait produit et la nourriture consommée par chaque vache du troupeau. Le commissaire de l'industrie laitière à Ottawa, fournit gratuitement sur demande des feuilles pour inscrire ces relevés.

C. F. W.

Ottawa, décembre 1910.

Lisez "LA TRIBUNE" le seul quotidien français des Cantons de l'Est.

LA MODE PARISIENNE

Une dépêche de St-Louis nous apprend ce que sera, au printemps prochain, la mode parisienne.

Les dames ont la jupe entravée, les hommes auront le pantalon... pareil! Il se portera s'collant qu'il faudra enlever ses chaussures pour en changer.

Passés la mode des vêtements amples... le tour du "veston-corset" et du pantalon extra-collant est venu, on pourrait même dire revenu.

Mais que diront les dames et les fiancés quand elles ne reconnaîtront plus leur mari et leur tuteur, ainsi "féminisés", eux qui ont à présent une carrure si... athlétique dans l'ample vêtement actuel?

Si vous avez l'idée de ce que peut être un "dandy", vous pouvez vous imaginer sans peine ce qu'au prochain printemps, les tailleurs entendent faire de nous.

Ainsi en a décidé la "International Custom Cutters".

Tous les Etats et le Canada devront obéir à cette mode décrétée à Saint-Louis où sont réunis à l'heure actuelle, pour y tenir leur trente et unième convention annuelle, les experts en fashion des deux pays, avec cent soixante-quinze complets du plus ultra dernier cri!

Les Egoutières Patentes
MacDonald, pour Erables.

Des Millions en usage

Les Egoutières Patentes MacDonald sont faites avec Joint à Queue d'Aronde, qui rend les egoutières incassables; aussi avec embouchure double qui fait que les Egoutières ajustent parfaitement ne perdant pas d'eau d'érable.

En vente chez tous les marchands de ferronneries. Manufacturées par

MacDONALD FRERES,
GRANBY, QUE.

P. S.—Voyez nos Egoutières garanties.



Faites-le pour Sherbrooke!



et soyez votre propre ami en achetant l'une de ces Elegantes Carrioles de Biron, l'orgueil de Sherbrooke et le véritable bien-être de l'acheteur. Aussi, complet assortiment de sleighs et traîneaux de tous styles et fantaisie.

Pour tous genres de voitures d'hiver faites sur commande, LA MANUFACTURE BIRON, est encore l'établissement à la mode.

REPARATIONS ET PEINTURAGE FAITS A COURT DELAI.



DEPUIS PLUSIEURS
GENERATIONS

les amateurs de bon Cognac au Canada ont accordé leur préférence au

COGNAC
Jules Robin
& Co.

qui se recommande par son bouquet exquis, sa saveur chaude et pénétrante, ses propriétés toniques et agréablement stimulantes et sa haute qualité qui ne varie jamais.

EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX MARCHANDS DE VIN

P. O. BOX 628.

Edifice Genest, 155 Wellington.

The Sherbrooke Business College

P. J. LEROY,
Président.

G. A. BOTSFORD,
Principal.

Sherbrooke, 31 Janvier 1911.

Affilié avec le célèbre Collège Leroy pour Etudes Commerciales. Nous garantissons des positions à nos gradués. Une attention toute spéciale est donnée aux étudiants français désirant apprendre l'anglais. Les classes ont lieu le jour et le soir. Bureau pour la pratique de la Sténographie et Clavigraphie.

A qui le droit:

Nous avons reçu maintes et maintes lettres de correspondants au sujet des \$5.00 d'escompte sur le cours de sténographie et de tenue de livres, nous disant qu'ils aimeraient suivre ce cours à ce prix-là. Nous avons annoncé que cette avantage finirait le 30 janvier mais avons décidé par suite des demandes de maintenir ce prix jusqu'à la fin de février.

Nos prix réduits en conséquence comme offre sont \$30.00 pour le cours sténographique, \$30.00 pour la tenue de livres, soit \$60.00 pour les deux cours. Ces prix comprennent toutes les fournitures de livres et cahiers nécessaires et le privilège d'assister gratuitement aux cours du soir.

SHERBROOKE BUSINESS COLLEGE,
C. A. Botsford,
Principal.

N. B. — Nos cours de conversation anglaise et française sont suivis d'une manière très assidue et sont très populaires.

Le Secret de la Momie

Mézigue s'arrêta à l'un des dé- tours du long couloir, devant une porte vitrée, sur laquelle était posée une plaque de cuivre portant ces mots : "Courrier des théâtres". Comme il était reçu au journal, en ami, il ouvrit délibérément la porte et entra dans le cabinet sobrement, mais élégamment meublé. Assis derrière son bureau la tête dans ses mains, Lunel paraissait plongé dans un profond désespoir.

—Qu'est-ce donc ?... Qu'avez-vous ? interrogea Mézigue.

—Laissez-moi, je vous prie, répondit Lunel.

—Mais encore dites-moi, quel'e bizarrerie, insista Mézigue.

—Ah ! si vous croyez que c'est gai de faire un courrier des théâtres au mois de juillet ! Et Lunel.

—Vous répétez tous les ans la même chose à pareille époque...

—C'est parce que c'est tous les ans la même chose... Les théâtres sont fermés... Les acteurs sont en tournée... Les auteurs sont aux eaux ou en villégiature... Alors comment voulez-vous qu'on puisse annoncer quelque chose ?... Comment voulez-vous que l'on puisse assurer la rubrique ? Et, pourtant cette rubrique existe, il avec le journal, il faut qu'elle y tienne avec le journal, il faut qu'elle y tienne une place suffisante... Comment remplir cet espace ? Avec quoi ? Je vous assure que chaque jour c'est un véritable casse-tête...

—L'œuvre amie, je vous plains...

—Au lieu de me plaindre vous feriez bien mieux de m'apporter une nouvelle de théâtre.

—Vous voulez un écho de théâtre ?

—Oui.

—En voici un... Marécat prépare une pièce en trois actes pour les Fantaisies-Absentes...

—Marécat, dites-vous ?

—Lui-même...

—Mais si avait juré de ne plus rien donner au théâtre depuis son dernier four.

—Serment d'auteur...

—Et, pour les Fantaisies-Absentes ? Savez-vous au moins le titre de la pièce ?

—Le titre ? Mais oui... "Le Secret de la Momie".

—Drôle de titre... Vous en êtes bien sûr ?

—Est-ce que j'ai l'air de blaguer ? Sur ce, je me salue...

—Vous ne dinez pas avec moi ?

—Non, je dîne ce soir avec Ortans. Mais demain, si vous voulez...

Et Mézigue se retira rapidement... Resté seul, Lunel griffonna quelques lignes pour informer le public que M. Marécat, l'auteur dramatique bien connu allait, après plusieurs années de retraite, donner au théâtre des Fantaisies-Absentes, une pièce en 3 actes intitulée : "Le secret de la Momie".

Le lendemain il vit entrer Mézigue la figure bouleversée.

—Comment ! s'écria celui-ci, vous avez annoncé ce matin le "Secret de la Momie" ?

—Naturellement...

—Mais, c'était une blague !...

—Une blague ? s'écria Lunel en blémissant.

—Je ne croyais pas que vous aviez pris la chose au sérieux !... Rien que ce titre ridicule... le "Secret de la Momie" !... J'étais sûr que cela avait suffi à vous montrer que j'avais voulu plaisanter !...

—Une blague ! répéta Lunel.

—Croyez que je suis désolé ! Si j'avais pu savoir !...

—Et puis, Marécat un garçon que je tutoie, va m'envoyer une lettre de rectification que je serai obligé d'insérer... Je vais devenir la risée de tous mes confrères... Sans compter que le patron va m'attrapper à l'instant... Il n'aime pas les démentis le patron !...

—Si vous rectifiez tout de suite de vous-même, insinua Mézigue... Vous pourriez dire alors que c'est par pure erreur.

—Par erreur !... Par erreur !... s'éclata Lunel ! Un courrieriste tel que moi ne doit jamais se tromper !... Grâce à vous je suis déshonoré !...

Et il déplaça avec humeur le numéro du "Crépuscule", qu'un garçon de bureau venait de déposer sur sa table. Mézigue, très embêté, tournait son chapeau entre ses doigts, cherchant quelque chose à dire, ou mieux encore un prétexte pour s'en aller.

Tout à coup Lunel s'écria :

—Ah ! ça c'est un peu fort !...

—Quoi donc ? interrogea timide- ment Mézigue.

—Tenez... Lisez !...

Et Lunel lui passa le "Crépuscule" lui indiquant de l'ongle, l'endroit suivant :

"Nous sommes allés interviewer ce matin M. Marécat, l'auteur dramatique bien connu, au sujet du "Secret de la Momie", dont notre aimable confrère Lunel, du "Cop", annonce la réception au théâtre des Fantaisies-Absentes. Le maître nous a reçu avec la plus grande affabilité.

—Je parie, nous dit-il, que vous venez m'interroger au sujet du "Secret de la Momie" ?

—Vous l'avez deviné...

—Eh bien, mon cher ami, vous pouvez contenir.

—Le titre fera beaucoup jaser...

—Il est bizarre... L'idée de la pièce l'est encore davantage...

—Peut-on vous demander comment cette idée vous est venue ?

—En lisant les journaux !...

Mézigue jussa tomber le journal et regarda Lunel avec effarement. Celui-ci n'était pas moins stupéfait.

—Qu'est-ce donc que tout cela veut dire ? s'écria Mézigue.

—C'est à vous qu'il faut le demander répondit Lunel.

—Je vous donne ma parole d'honneur que la nouvelle que je vous ai fournie hier était tout entière de mon invention... Je n'y comprends plus rien...

—Eh bien... et moi donc...

La sonnerie du téléphone les interrompit. Lunel saisit le récepteur et Mézigue entendit la demi-conversation suivante :

"Allô... Qui est-ce qui parle ?... Les Fantaisies-Absentes !... Ah !... c'est vous Gavrot... Et comment allez-vous, mon cher directeur ?... Vous me téléphonez au sujet du "Secret de la Momie" ?... Bon... Ce sera la deuxième nouveauté que vous monterez à la rentrée ?... Bien... Vous engagez spécialement Saint-Gratien et Estelle de Némorin ?... Parfait !... Je vais annoncer tout cela... Merci, cher ami... Et à bientôt !"

—Ça continue, fit Lunel en raccrochant le récepteur.

—Ça continue à rester incompréhensible, dit Mézigue.

—C'est peut-être moins incompréhensible que vous le pensez...

—Expliquez-vous...

A ce moment la porte s'ouvrit et Marécat parut.

—Mon petit Lunel, fit-il, je viens te prier pour le moment... Tu sais que j'ai horreur de ne rien dire du "Secret de la Momie" pour le moment... Tu sais que j'ai horreur des notes préventives... Rien ne nuit à une pièce comme d'en parler souvent et longtemps à l'avance...

—Pourtant Gavrot vient de me téléphoner que tu passes en second et qu'il engage Saint-Gratien et Estelle de Némorin...

—N'en dis rien, je t'en prie... Garde cela pour plus tard...

—Je me dois à mes lecteurs, à ma mission d'informateur...

—Je t'assure que tu me débobligeras...

—Préfères-tu que je dise tout ?

—Je ne comprends pas...

—Que je dise qu'hier encore tu ne pensais pas plus au "Secret de la Momie" qu'à ton premier four et que c'est moi, avec mon écho fantaisiste et forgé de toutes pièces, qui t'ai donné l'idée d'écrire la pièce ?...

—Ne fais pas ça ! s'écria Marécat.

—A la bonne heure... Mais permets-moi de te présenter mon confrère et ami Mézigue... C'est lui qui, en journaliste bien informé, est venu, hier au soir, m'apporter la nouvelle en question avec le titre de la pièce...

—Monsieur, enchanté, fit Marécat avec cette suprême aisance qui ne le quitte jamais.

—Et maintenant, dit Lunel, laissez-moi rédiger mon écho...

Et il écrivit quelques lignes qui commençaient par ces mots : "Ainsi que nous avons été les premiers à..."

Adrien VELY.

UN "OMNIGLOTTE"

On a dit du commandant Julien, le compagnon d'armes des Moll et des Larreau qui illustrèrent en Afrique centrale le drapeau de la France, qu'il était un Arabe devenu officier français.

Le mot n'est pas tout à fait exact, car M. Julien est né Français. Mais le commandant d'Abécher possède une connaissance si parfaite des divers dialectes arabes que son identification avec un véritable Arabe pourrait être aussi facile que compliquée.

Au surplus, sa vie est une des plus aventureuses qui soient. Le commandant Julien est né en 1862 en Turquie d'Asie, de parents français. Son père avait le titre de pachà. D'humeur aventureuse, le jeune Julien, à peine âgé de quinze ans, se mit à voyager.

Il avait parcouru une grande partie de la Perse et de l'Arabie lorsque la guerre turco-rosse de 1877 éclata. Il revint dans sa famille vers la fin de la guerre. Mais les siens, ainsi que leur fortune avaient disparu pendant la tourmente. Il se remit à voyager. En 1881, au moment de la révolte du colonel Arabi pacha en Egypte, il fut attaché à lord Wolseley en qualité d'interprète. Il faillit être enfermé à Khartoum, où périt le général anglais Gordon, après un siège resté célèbre.

Après quelques vicissitudes, qu'il est inutile de rappeler, il se rendit auprès de notre consul au Caire, réclama sa qualité de Français, qui ne fut pas discutée, et fut envoyé comme soldat Beauvais. Quelque temps après, Julien entra à St Malixent et en sortit officier...

Le commandant Julien connaît à fond la langue arabe et parle couramment les divers dialectes de la Perse, de l'Arabie, de l'Egypte, de la Tunisie, de l'Algérie et du Maroc. Il parle aussi la plupart des langues européennes. C'est un omniglotte.

La dernière alarme, c'est l'âge critique et le remède souverain, c'est encore et toujours LES PILULES ROUGES

Comme l'épée de Damoclès, il est toujours un mal quelconque qui menace et peut compromettre fortement la santé de tout, femme, depuis son enfance même jusqu'à sa vieillesse. Mais ce qui semble exercer sur son tempérament et sur ses nerfs une plus forte pression, c'est bien la crainte de l'âge critique. Pour plusieurs c'est un réel cauchemar que l'approche de cette période tant redoutée.

Il faut avouer aussi qu'il y a souvent lieu de s'alarmer car, la plupart du temps, les troubles qui surgissent à pareille époque sont très variés et en quelque sorte dangereux, du moins quand on n'a pas su s'y préparer par un traitement convenable.

Il n'est pas de moment précis pour tomber dans cette dernière phase de la vie de la femme. Généralement, c'est peu après la quarantaine qu'il faut s'y attendre. Mais celle qui est sur le point d'atteindre cette dernière limite en est toujours avertie par de nombreux avant-coureurs qui viennent trop brusquement sonner la grande alarme.

Quand une femme observe chez elle un ou plusieurs des symptômes connus, c'est plus que jamais le temps de prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car le danger est déjà menaçant et il faut l'éliminer aussitôt.

Toute autre tentative serait nulle et c'est perdre un temps alors bien précieux, puis jeter son argent à l'eau que d'essayer n'importe quel remède qui ne pourrait même pas, mesdames, vous soulager d'une manière suffisante et encore moins vous guérir. Si vous avez peur, et avec raison, de certaines complications qui peuvent réellement mettre vos jours en danger, n'allez jamais tenter de faire des expériences hasardeuses avec des médicaments et surtout des remèdes liquides, dont l'efficacité est plus que problématique en pareil cas.

Vous êtes déjà suffisamment affaiblies et votre santé est trop compromise pour risquer d'empirer et d'aggraver votre maladie.

Allez-y donc plutôt à coup sûr, prenez immédiatement un remède qui a fait ses preuves et qui vous procurera de suite beaucoup de soulagement et vous guérira en peu de temps. Oui, prenez ces Pilules Rouges.

Il arrivera alors qu'au lieu de périodiser, vos forces augmenteront graduellement et que tous vos maux, même les plus fortes douleurs, disparaîtront peu à peu, car l'influence des Pilules Rouges est telle qu'elles agissent presque subitement sur tout le système.

La transformation physique qui doit nécessairement s'opérer chez toute femme, à une certaine époque, se fera alors tout naturellement, sans fatigue et sans souffrance. Votre sang reprendra bientôt sa vigueur, car les Pilules Rouges l'auront fortifié et purifié.

Dans une telle condition c'est la santé parfaite.

Les lignes suivantes finissent peut-être par vous convaincre. Méditez-les bien attentivement.

"J'étais sans cesse courbée, faible et n'avais pas d'appétit. Depuis au-delà de deux ans je souffrais



Mme N. Mousseau, La Baie, Que.

d'une oppression telle que toutes sortes de remèdes que j'avais essayés n'avaient pu me faire de bien. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine m'ont tout de suite apporté du soulagement. Dès les premières boîtes mes forces ont augmenté et j'étais moins courbée. A mesure que j'en prenais mon état s'améliorait; enfin, après un certain temps mon oppression était disparue, j'étais forte et remède de toutes ces indispositions dues au retour de l'âge."

Mme N. MOUSSEAU, 101a rue Ste-Émilie, Montréal.

"Depuis quatre ans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont été mon seul remède. Lorsque je commençai à les prendre je ne pesais que quatre-vingt-dix livres et aujourd'hui, elles m'ont fait de bien que j'ai atteint le poids de cent quarante-cinq livres. J'étais très faible, mais elles m'ont donné de la vigueur et du courage. Comme j'étais une famille, j'ai besoin de relâcher mes forces de temps en temps. Chaque année donc je prends quelques boîtes de Pilules Rouges et toujours elles me réconfortent."

Mme HERMÉGENDE MARTEL, La Baie, Co. Yamacka, Que.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 30c une boîte, 25 50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 174 rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la coqueluche, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

La Gaité est un Gage de Longévité

Si Vous Voulez Vivre Vieux

Cultivez la Gaité
Chassez le Spleen,
Prenez un verre de Gin,
C'est la clef de la santé !

Le GIN CROIX ROUGE

EST LE PRÉFÉRÉ

¶ Parcequ'il est pur ; ¶ Parcequ'il est fabriqué avec le meilleur genièvre et la Crème des grains Canadiens ; ¶ Parcequ'il est distillé, rectifié, vieilli en entrepôt, et embouteillé sous le contrôle du gouvernement, alors que les GINS Importés ne sont l'objet d'aucun contrôle.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du timbre officiel de garantie du Gouvernement Canadien.

BOIVIN, WILSON & CIE
 AGENTS
 520 rue t-Paul, MONTREAL.

LA TRIBUNE AVEZ-VOUS DES

PEAUX VERTES

A VENDRE :

Nous vous payerons les plus hauts prix du marché.

Nous vous garantissons :

Assortiment Honnête, Prompt Paiement.

NOUS PAYERONS L'EXPRESSION

REVILLON FRERES

MAISON FONDÉE EN 1743

Les plus forts acheteurs de Fourrures du monde entier.

134 et 136 rue McGill, Montréal

Notre Liste de Prix vous est envoyée GRATUITSUR DEMANDE.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.

Abonnement : \$1.50 par année ; livraison à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE", Ltée

Bureaux : 120 rue Wellington, Téléphone, Bell, Administration, 971; Rédaction, 943. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM. :

Archambault, rue Wellington

Bureau de poste, rue Dufferin.

G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.

Ed. Hébert, 70 rue Belvidère.

A. Pouliot, 131 rue Galt.

J. E. Blais, 12 rue du Pont.

O. Riopelle, 87 rue Olivier.

A. A. Ménard, Eastman, Qué.

M. Bourassa, Windsor Mills.

Pharmacie DuBerger, 65 rue King

Monument National.

Pierre Laliberté, 89 rue Marquette.

CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura demain soir une importante réunion de la Chambre de Commerce au Monument National. Tous les membres sont priés d'y assister, car des questions de la plus haute importance seront amenées sur le tapis.

FAUSSE ALARME

Outre l'incendie qu'ils ont eu à éteindre, hier, sur la rue Wellington les pompiers ont encore été obligés de sortir pour répondre à une fausse alarme tonnée vers 10 h. Gare à ce mauvais farceur, s'il est pris.

M. Charles Brown, courtier d'immeubles, nous prie d'informer le public et sa clientèle que par suite de l'incendie de la nuit dernière, il a transporté ses bureaux au dessus du magasin de M. Vinberg.

THE FIVE HUNDRED EMERALD CLUB

Les membres de l'Emerald Five-Hundred Club, se sont réunis hier soir, au nombre d'une quarantaine environ, chez Mlle G. Hébert, rue Bell.

Les invités jouèrent au Cinq Cent pendant quelques heures, avec entrain et gaieté. Lorsque la partie de cartes fut terminée, des rafraîchissements furent servis et le reste de la soirée fut passé à chanter et à faire de la musique.

Mlle F. Mooney, de la rue Brooks, remporta haut la main, le premier prix, laissant bien en arrière ses concurrentes.

Le prix des Messieurs fut remporté par M. J. Steele.

La prochaine réunion aura lieu lundi prochain, le 13, chez Mlle E. Coogan.

LES JUIFS EN RUSSIE

MOSCOU. — Des procédures ont été instituées contre les marchands juifs qui n'ont pas droit de résidence ici. Les pénalités seront d'un maximum de trois mois de prison et d'une amende. Avant cela, les juifs ont été frappés de l'arrêt d'expulsion.

MORT ACCIDENTELLE

M. le Dr Bachand, coroner, a été appelé hier, à Bury, pour y tenir une enquête sur la mort de M. James Morrow, tué en travaillant au moulin du colonel Pope. M. Morrow était célibataire et âgé de 45 ans.

M. Morrow était à son ouvrage, dans le moulin, lorsqu'il fut saisi par un arbre de couche. Ce fut pour le malheureux, le tourbillon de la mort. De l'arbre de couche, il tomba dans une courroie et il fut littéralement broyé. Le médecin examinateur du cadavre a constaté une fracture à la colonne vertébrale et plusieurs autres blessures plus que suffisantes pour donner la mort.

Après avoir entendu quelques témoignages, le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

M. S. E. Cooper, de Bury, était président des jurés.

AVIS

Vu l'incendie qui a détruit son magasin, lundi soir, M. J. O. Dufour, encadreur, a ouvert des bureaux temporaires dans l'édifice Genest, Chambre No 7. Toutes les personnes qui ont des affaires à régler avec lui, sont priées de se présenter à cet endroit, pendant tout le temps que dureront les réparations à faire à son magasin et à son atelier. 232-n

Première Séance du Conseil

Formation des comités. L'octroi à la Cie de l'Exposition, Etc.

Présidence de M. le maire Cate. Etaient présents, MM. les échevins McManamy, Denault, Desaulniers, Howard, Ledoux, L. H. Olivier, C. F. Olivier, White et Jenckes.

Le secrétaire fait d'abord lecture de la minute relatant les élections municipales dans lesquelles MM. Ledoux, Thompson, Simoneau et McManamy ont été élus par acclamation. Puis, M. le maire fait remarquer que cette séance étant la première depuis les élections, il serait bon que l'on procédât à la formation des comités. Après motions présentées par les uns et par les autres, les divers comités sont formés comme suit :

Comité des Finances.—MM. McManamy, Ledoux, Denault et C. F. Olivier.

Bureau de Contrôle.—MM. Denault, président ; C. F. Olivier, Thompson, Desaulniers et McManamy.

Comité des Chemins.—M. Denault, Simoneau, Howard, McManamy.

Comité du Feu.—MM. Howard, Jenckes, Olivier et White.

Comité de Police.—MM. White, Simoneau, Thompson, M. Denault demandant à être remplacé, M. Desaulniers est accepté pour ce comité.

Comité de la Santé.—MM. Ledoux, McManamy, Jenckes, White.

Comité des Parcs et Immeubles.—MM. Simoneau, White, Denault, C. F. Olivier.

Comité du Marché.—MM. Jenckes, Simoneau, McManamy, Howard.

Hôtel de Ville.—MM. L. H. Olivier, Simoneau, Jenckes et Denault.

M. le maire invite ensuite la délégation présente de la Société d'Agriculture des Cantons de l'Est à présenter les motifs qui l'ont amené ce soir. M. le président, W. Morris, prend la parole. Il fait remarquer au conseil que l'année dernière, eu lieu la meilleure exposition que l'on ait vu depuis 26 ans.

remarque qu'on n'a pas le droit de présenter la chose devant le public. M. Denault lui, demande à ce que la somme soit augmentée de \$500, pour la première année, et à mesure que la ville le pourra, elle augmentera la somme. M. Jenckes demande \$5,000. M. White, \$3,000. M. L. H. Olivier, \$3,000. A raison d'un 1-2 million pour parfaire la somme. M. Desaulniers demande \$3,000. M. Howard est en faveur d'augmentation, mais pas avant de savoir où trouver l'argent. M. Denault propose alors qu'il soit prélevé un demi-millon sur le montant des taxes qui donnera une somme de \$1,000 et plus et sera donnée à l'association.

M. C. F. Olivier demande \$2,000 de plus parce que la ville profitera de ce bonus qu'elle donne à l'exposition. L'échevin Ledoux déclare que ce serait une erreur d'aller devant le peuple pour cette chose-là ; il y a deux ans, on a limité le bonus à accorder à la Société, mais comme représentants du peuple, les échevins ont le droit de prendre des décisions ; le comité des finances ne sachant pas ce que sera le résultat de l'an prochain, ne doit pas présenter la question au public ; que le conseil vote une somme de \$3,000, soit \$1,000 de supplément.

Chacun ayant donné son avis, on passe aux votes. Il est procédé au vote sur les deux motions. Sur la première, celle de l'échevin L. H. Olivier, demandant à ce que la ville accorde un subsidie de \$3,000 pour cette année et que cette motion soit remise au comité des Finances. Ont voté pour : MM. Desaulniers, Ledoux, L. H. Olivier et White. Ont voté contre : MM. McManamy, Denault, Howard, C. F. Olivier et Jenckes. La motion étant battue, le conseil passe à celle de M. l'échevin Denault, à savoir que l'affaire portée devant le comité des Finances, la somme à accorder soit en raison de 1 demi-millon, prélevé sur les taxes qui donnera une somme qui sera en raison de l'élevation des sommes perçues. Ont voté pour : MM. McManamy, Ledoux, White, Jenckes, C. F. Olivier et Denault. Ont voté contre : MM. Desaulniers, Howard et L. H. Olivier. La motion est acceptée par 6 voix contre 3.

Le conseil procède ensuite à la lecture de diverses demandes et rapports. Parmi ces rapports se trouve celui de MM. Ross et Roberts, relativement au travail effectué par M. remporta haut la main, le premier Moulin à scie. De ce rapport, il ressort que ces messieurs demandent le trait était de \$4,550, le montant des paiements total des travaux. Le contrat supplémentaire a été de \$2,200, le dépôt du contracteur, \$450, soit, au total, \$7,200. Il a été payé \$1,200 au contracteur, il reste donc à lui payer \$7,200, moins \$1,200 de verse et les \$450 de déposés, soit \$7,200, moins \$1,650. Total, \$5,550.

En raison de l'élevation des travaux imprévus, le rapport est renvoyé au comité des Finances.

Différentes lettres, émanant de la Cie des Tramways électriques sont lues, soit pour la pose des poteaux en acier, soit pour l'allocation allouée par la ville sur les rampes portées, soit pour le passage des tramways et l'alignement de la voie sur certaines rues, particulièrement rue du Pont. Ces diverses questions sont renvoyées devant les comités spéciaux qui en sont chargés. M. C. F. Olivier lit ensuite un rapport de l'ingénieur Tremblay sur les travaux effectués au nouveau réservoir. Il lit aussi une lettre de l'ingénieur de la ville en réponse aux allégations portées contre lui sur son travail. Depuis longtemps, M. Tremblay demande un aide, un dessinateur, en raison de l'énorme travail qu'il est obligé de faire, et rien encore n'a été décidé. La chose est renvoyée devant le Bureau de Contrôle.

Le conseil procède ensuite à la lecture des rapports du mois des divers comités. Puis, par 6 voix contre 3, le conseil décide de mettre ses séances, l'après-midi, à 3 heures, au lieu du soir.

La séance est levée à 11 heures.

AU POSTE DE POLICE

La nuit a été des plus tranquilles et s'est écoulée dans une parfaite quiétude au poste. Deux individus des places environnantes, qui, à cause du froid sibérien, ne se sentaient pas assez courageux pour coucher à la belle étoile, se sont présentés devant le Chef et ont demandé la permission de passer la nuit sous la garde de la force municipale. On a fait généreusement droit à leur demande.

Dewar's Whisky

N'a pas de Rival.

TERRIBLE CONFLAGRATION

L'Edifice Bourque, rue Wellington, ravagé par le feu. Travail long et ardu des pompiers.

\$15,000 DE DEGATS

Le quartier si commercial de la rue Wellington, a été mis tout en émoi, hier soir, par un désastreux incendie qui s'est déclaré au No. 158 dans le bloc de M. Bourque. Le feu a pris naissance dans le sous-sol, par suite, croit-on, d'une défectuosité de la fourniture. Il était environ 5 1-2 hrs quand l'alarme fut donnée à la brigade du feu qui se rendit immédiatement sur les lieux.

Au premier moment, l'on put croire que l'incendie qui s'était déclaré au-dessous du magasin de M. Dufour, serait rapidement éteint, mais l'élément destructeur trouva dans des rouleaux de papiers peints, cartons et livres, un aliment facile, et bientôt l'arrière-magasin ne fut plus qu'un brasier d'où s'échappaient des colonnes épaisses de fumée, rendant très difficile le travail des pompiers. Il fallut ajouter plusieurs boyaux. Avec leurs échelles, les pompiers parvinrent jusqu'au premier étage, où les livres de la maison Short & Olivier et ceux de M. Ch. Brown furent sauvés à temps. Le feu se communiqua rapidement dans le milieu de l'édifice, entre les planchers et à 7 heures, le côté arrière était tout en flammes. Les efforts des pompiers se dirigèrent de ce côté pour préserver le hangar, situé à la suite de l'édifice et les maisons voisines, dont l'arrière commençait à chauffer terriblement. Pendant plus de trois heures, nos braves pompiers luttèrent contre le feu, déversant des torrents d'eau

de tous les côtés. A 10 heures, ils reprenaient le chemin de leurs stations.

L'intérieur, que nous avons pu visiter ce matin, présente, surtout dans le milieu et à l'arrière, où se trouvait une partie en contrebas, formant terrasse, un aspect lamentable. Les escaliers, les bureaux, les planchers, du côté gauche, sont presque tout brûlés, et l'eau déversée à torrents s'est congelée, ajoutant un air de plus grande tristesse au spectacle. Il y a longtemps que notre ville n'avait eu de pareille conflagration, ayant demandé autant d'efforts de la part de notre brigade.

Les pertes sont d'environ \$15,000, se répartissant comme suit : \$7,000 pour l'édifice, propriété de M. Bourque, couvertes par des assurances. Matériel dans les bureaux de MM. Short & Olivier, Brown, Bernier et Fortine, et au siège social de la Gaieté Nationale, environ \$2,000. Marchandises chez M. Dufour, \$5,000. A la compagnie Singer, somme difficile à évaluer, mais nombre de machines à coudre sont endommagées. La fumée a aussi occasionné pour plusieurs centaines de piastres de dégâts, dans le magasin voisin, chez M. W. Talbot.

Ce matin, à 8 heures, les pompiers étaient encore sur les lieux, venus pour éteindre le feu qui, à certaines places s'était conservé dans les murs. A l'aide d'extincteurs, ils s'en sont rendus facilement maîtres.

CONTESTATION D'ELECTION

Le terme de la Cour de Circuit s'est ouvert ce matin sous la présidence de l'Honorable juge Hutchinson.

A l'ouverture du terme plusieurs demandes de naturalisation ont été faites à la Cour.

MM. Leonard et Juneau ont présenté une requête demandant l'annulation de l'élection de M. Jos. Charbonneau de Sutton.

Le requérant, Louis Falardeau, dans sa requête dit que le 9 janvier 1911 il y a eu une élection de conseillers municipaux, que le requérant, Jos. Charbonneau, Jos. Poulin, Louis Dumont (tient tous quatre candidats à la dite élection. Le requérant et Jos. Poulin étaient les deux candidats qui avaient le plus grand nombre de votes. Le président de l'élection, M. H. H. Légaré, a illégalement refusé de déclarer Jos. Poulin et Louis Falardeau élus conseillers et il a ajourné l'assemblée au lendemain pour continuer la votation. Le requérant prétend que le président n'avait pas le droit d'ajourner l'assemblée au lendemain et qu'il devait déclarer Jos. Poulin et Louis Falardeau élus conseillers le soir du 9 janvier 1911.

Il demande à la Cour par sa requête que la décision du président de l'élection nulle et de nul effet et à ce que l'élection soit annulée.

Bande au Stadium ce Soir.

Les membres du Cercle LaLoque donnent demain soir, une séance gratuite, intime, musicale et littéraire à leurs patrons. On commencera à huit heures.

Le Chauve peut Paraître Sage

Mais l'Etat etc q' aurait enore ses cheveux

Vous n'êtes pas anxieux d'entendre une dissertation scientifique sur la follicule du cheveu et vous n'êtes pas intéressés particulièrement à connaître le nom du savant Allemand qui a découvert le microbe reconnu comme la cause de la calvitie. Ce que vous tenez à savoir, c'est comment vous y prendre pour sauver ce que vous avez de cheveux, les renforcer et leur donner une bonne apparence.

L'HIRSHUTONE DE NYAL remplira ces fonctions mieux que n'importe quelle préparation.

Nous ne prétendons pas que l'HIRSHUTONE soit un grand secret scientifique, mais nous sommes assurés qu'il comporte la réunion de tous les éléments qui ont été démontrés scientifiquement comme devant constituer un traitement rationnel pour les maladies du cuir chevelu.

La combinaison est particulièrement heureuse et, à l'essai, vous constaterez une grande amélioration dans la sensation du cuir cheveu aussi bien que dans l'apparence de la chevelure.

L'HIRSHUTONE fait disparaître tous les dépôts écailleux, stimule les bulbes et donne une vie et une vigueur nouvelles aux cheveux mêmes. Il redonne au cheveu et au cuir cheveu exactement ce dont vous les avez privés par votre négligence et vos abus.

Il est encore temps de recommander, employez l'HIRSHUTONE. Il est un des remèdes de la série des NYAL, cela seul constitue la plus haute recommandation, ils sont tous bons. Demandez à votre pharmacien, il les recommandera.

Vendu et garanti par A. E. DuBerger, Dr M. Chagnon, F. D. Hewitt, Sherbrooke ; E. C. Drolet, J. H. Cairnie, Coaticook ; Danville Drug Store, Danville.

Un Lot a Bellevue

En face de l'Eglise, pour \$385.00

Sur le Boulevard Alexandre. Conditions faciles

CHS. G. BROWN

Courtier et Agent d'Immeubles. 62 Ed. Bell 149 WELLINGTON

TYPOGRAPHE

ON demande immédiatement un bon Typographe connaissant parfaitement la composition des annonces. S'adresser à "La Tribune."

INDUSTRIE NOUVELLE

Le représentant d'une forte compagnie était en ville hier. Accompagné de quelques membres du Comité Industriel du Board of Trade il regarda quelques sites utiles où l'on pourrait installer une succursale de la compagnie qu'il représente.

En parlant sur cette matière ce matin, M. Bradford nous disait : Je suis charmé du résultat de nos recherches, et tandis que cette compagnie n'arrivera pas à une décision certaine avant le printemps, je crois que Sherbrooke sera la première ville où les propriétaires de cette industrie nouvelle songeront à planter leur tente."

Jones de Mariage

Achetez votre Jonc de Mariage, ici

la seule place où vous pouvez acheter les joncs de mariage à la peste.

Bagues de Fiancailles

L'assortiment la plus complet en ville.

Bagues en Diamant

Vendues à des prix extraordinaires bas.

VENEZ ME VOIR

J. H. D. CODERE

Rue Wellington, Sherbrooke.

Grande Vente a Sacrifice

De Jolis et Swell

Chapeaux Garnis

Quelques-uns importés ; d'autres de notre manufacture.

a Moitié du Prix Coutant

Les meilleurs valeurs jamais offerts dans Sherbrooke.

Plumes, Ailes, et Ornaments Egalement moitié du Prix Coutant.

Formes pour 25 cents.

Cette Vente doit durer 10 jours.

Venez faire votre choix immédiatement.

C. E. ENRIGHT & CO.

Elite Millinery Parlor. STRATHCONA SQ.



One for each everyday ailment